NOS INSTITUTIONS—NOTRE LANGUE—NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

79e ANNEE No. 24 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI, 14 AOUT 1931

SEMINAIRE ST-HYACINTHE

M. H. Saint-Germain, candidat

IL FERA LA LUTTE A M. BOUCHARD, L'ETERNEL CANDIDAT DES LIBERAUX DANS LE COMTE DE SAINT-HYACINTHE. — DEPUIS LONGTEMPS, M. BOUCHARD A PEUR DE M. SAINT-GERMAIN.— CONDUITE INDIGNE DE M. BOUCHARD, DEPUIS QU'IL EST PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

Dans toute la province, le travail des élections est commencé. La lutte sera courte, les partis aux prises n'ayant que quelque trois semaines pour faire la campagne. Dans notre comté de Saint-Hyacinthe, les conventions libérale et conservatrice ont eu lieu, la première samedi dernier, 8 août, la seconde le lendemain. Du côté libéral, l'hon. T.-D. Bouchard a été choisi, comme prévu. Les conservateurs, eux, appuyés des citoyens qui considèrent une idée et une cause avant la mesquinerie de parti, appuyés aussi des libéraux honnêtes qui en ont assez de l'arrogance encombrante du sempiternel et larmoyant M. Bouchard, ont désigné comme candidat le notaire Horace Saint-Germain, échevin de notre cité.

* * *

Le choix de M. Saint-Germain est heureux. Depuis longtemps, M. Saint-Germain paraissait l'homme de la circonstance, et tous les meilleurs éléments de notre population désiraient son entrée dans l'arène provinciale. Le sentiment populaire était tel que M. Bouchard, qui est un vieux renard rusé de la politique, entreprit sans délai, il y a plusieurs mois, de démolir M. Saint-Germain et de le rapetisser dans l'esprit de la population. M. Bouchard voyait déjà, dans la personne du notaire Saint-Germain, un adversaire redoutable. Il savait que M. Saint-Germain est un parfait gentilhomme, un homme instruit, au courant des affaires et de la politique, un homme aussi honnête et aussi intègre, dans tous les sens du mot, qu'il se puisse trouver. M. Bouchard sentait cet homme se dresser contre lui, et M. Bouchard tremblait. Déjà M. Bouchard avait peur. C'est pourquoi, pendant plusieurs mois, dès l'entrée de M. Saint-Germain dans la vie municipale, l'ex-maire de Saint-Hyacinthe fit une des campagnes les plus sales qu'on ait vues contre M. Saint-Germain. Nos lecteurs sont au courant. Ils savent que M. Bouchard ne recula ni devant l'injure, ni devant les tentatives d'intimidation, ni devant les basses personnalités, pour essayer de nuire à M. Saint-Germain. Il tenta, par la parole et par le journal, de détruire la réputation de M. Saint-Germain. Il attaqua cet homme jusque dans l'exercice de ses devoirs professionnels, essayant d'avancer que M. Saint-Germain avait des procédés d'administration si désordonnés que les municipalités qui l'employaient devaient se défier de lui, en tant qu'homme parfaitement honnête, et lui retirer leur confiance.

* * *

On sait ce qui arriva. M. Saint-Germain était secrétaire-trésorier de plusieurs municipalités et corporations scolaires de la région. Ça et là, les amis de M. Bouchard tentèrent de faire destituer M. Saint-Germain comme tel. Vint le temps des élections municipales, et partout l'on essaya de remplacer maires et échevins amis de M. Saint-Germain par des hommes franchement libéraux, dans le sens le plus entier, qui en eussent vite fait de congédier M. Saint-Germain et de marquer le peu d'estime gardé pour lui. Seulement, les choses ne tournèrent pas comme M. Bouchard avait prévu. Dans toutes les paroisses, l'immense majorité des candidats de M. Bouchard furent battus. Non seulement M. Saint-Germain fut maintenu dans ses fonctions, mais les citoyens tinrent à dire jusqu'à quel point ils l'estimaient, et que les accusations et basses insinuations de M. Bouchard n'avaient pas porté. En cette occasion, M. Bouchard subit une des grandes défaites morales de sa vie publique.

* * *

M. Bouchard a fait des pieds et des mains, dans le comté, pour s'assurer une réélection par acclamation. M. Bouchard avait tellement peur d'une campagne sérieuse qu'il ne voyait qu'une issue: se faire élire par acclamation. Il alla jusqu'à demander indirectement dans son journal, le *Clairon*, l'élection par acclamation. M. Bouchard prétendait que c'est la coutume, en Angleterre, de réélire sans contestation le président du Parlement, et que M. Bouchard, président de l'Assemblée législative, devrait être traité avec les mêmes gants blancs. Seulement, M. Bouchard oubliait de faire certaines distinctions nécessaires, entre le président du Parlement britannique et sa minuscule personne. Il ne se demandait pas si M. Bouchard, président de l'Assemblée législative, n'était pas indigne d'une élection par acclamation? Car la conduite de M. Bouchard, depuis qu'il occupe à Québec le haut poste que l'on sait, n'est pas ce qu'on avait le droit d'espérer.

* * *

Cette conduite de M. Bouchard est plus que condamnable. Ainsi M. Bouchard, président de l'Assemblée législative, aurait dû avoir assez de coeur, de dignité, de largeur d'esprit, pour ne plus tremper directement dans l'organisation des luttes politiques. Or, contrairement à toute tradition, M. Bouchard n'a cessé de prendre part personnellement à toutes les luttes de notre région, sur les trois terrains municipal, provincial et fédéral. Bien plus, il a même été faire de la politique en dehors du comté. Il n'y a pas quinze jours, il était aux côtés de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, dans une ville du nord du fleuve. M. Bouchard, qui est censé avoir une certaine indépendance d'idée pour juger honnêtement entre libéraux et conservatenrs, à la Législature comme en dehors de la Législature, affiche partout sa *partisannerie* et sa passion politique. Evidemment, il n'a pas ce qu'il faut pour être président de l'Assemblée législative. Le plus vite on le lui dira, et le mieux ce sera, pour notre ville comme pour l'honneur de la Législature.

* * *

A diverses reprises, et cela est connu de tous, M. Bouchard s'est montré tout à fait indigne de son titre d'*orateur*. M. Bouchard est incapable de se conduire longtemps comme un gentilhomme. C'est comme un besoin, pour lui, de s'abaisser aux petites moeurs des engueuleurs d'élections. A Saint-Hyacinthe, il y a un petit mois, il s'est mis à la tête d'un groupe de braillards pour faire le tapage dans une assemblée convoquée par des adversaires. En cette circonstance, il a invectivé et interrompu les orateurs. Sa conduite fut celle d'un gamin de la rue, ni plus ni moins. Il criait, gesticulait, interpellait, offrait d'effrontés démentis aux assertions. Le désordre fut si grand que la police dut intervenir et éconduire certains des amis qui accompagnaient M. Bouchard. La scène était dégoutante, et M. Bouchard, président de l'Assemblée législative, en était le principal acteur.

* * *

Mais M. Bouchard a déjà fait pire. Au cours du dernier hiver, il a simplement insulté aux hautes fonctions qu'il occupe à Québec. Cela aussi est de l'histoire récente, que nos concitoyens n'ignorent pas. Au cours d'un bal masqué tenu au Club de Golf de Saint-Hyacinthe, M. Bouchard était parmi les figurants. Il se costuma, comme tout le monde. Mais sait-on le déguisement dont il s'affubla? M. Bouchard endossa, tout simplement, son costume de président de l'Assemblée législative. Bien plus, il se fit photographier ainsi habillé, avec un groupe de danseurs et de danseuses. On peut voir sur la photo M. Bouchard, revêtu de sa grande toge de président de l'Assemblée législative de Québec, son tricorne à la main, un petit sourire de convention sur les lèvres. M. Bouchard a fait distribuer dans tout le comté sa photographie, en costume d'*orateur*. Il aurait dû y ajouter celle du bal masqué.

* * *

Et c'est cet homme qui voudrait se faire élire par acclamation!! M. Bouchard veut rire. Ou bien M. Bouchard, qui paraît n'avoir jamais eu le sens des convenances, perd aussi le sens des proportions. On peut réélire par acclamation, en Angleterre, un président de Parlement dont la conduite, publique et privée, fut toujours irréprochable. Mais de là à honorer de la même faveur un homme qui ne perd aucune occasion de se conduire comme un rustaud et comme un bouffon de cirque, il y a de la marge. M. Bouchard ne pouvait pas être réélu par acclamation. M. Bouchard s'est montré indigne de l'honneur qui lui fut conféré à Québec, par ses pairs de la Législature provinciale, et les électeurs du comté de Saint-Hyacinthe le lui ont signifié, en lui suscitant de l'opposition dans le comté. Nous ajoutons qu'ils ont bien fait.

Harry BERNARD

M. Laurent Barré dans Rouville

Les conservateurs de Rouville le choisissent à l'unanimité.— Il préférait ne pas se présenter dans son comté.— Nous ne leur pardonnerons pas.— Nous laverons le linge sale.

Questions agricoles

M. Laurent Barré sera de nouveau candidat dans Rouville. Le terrien de l'Ange-Gardien a accepté de se présenter après une convention qui fut plutôt une réunion de famille. M. Barré a dit aux délégués, des cultivateurs pour la plupart, qu'il voulait les mettre bien à l'aise. Il ne s'agit pas de faire élire un homme ou même de remporter un comté, mais de renverser un gouvernement néfaste. Pour sa part, il préfère qu'un autre soit choisi candidat; il l'appuiera. Il peut facilement trouver un comté plus sûr que Rouville: Shefford ou Nicolet, où on lui a offert la candidature, par exemple. Nul n'est prophète dans son pays.

L'assemblée eut lieu en plein air, dans le petit parc de Marieville, sous de beaux arbres, devant une foule de plusieurs centaines de personnes. M. Barré était accompagné de M. Maxime Coupal et de M. Hortensius Béique, candidat dans Chambly. La foule a écouté attentivement M. Barré qui a prononcé un discours comme on n'en entend que bien rarement dans une assemblée politique. Le chef terrien y a mis tellement de chaleur, tellement d'émotion qu'un cultivateur disait après l'assemblée: Si Barré n'est pas élu, cette fois-ci, je vends ma terre et je quitte Rouville.

J'accepte encore une fois la candidature dans Rouville, dit M. Barré. Je ne ferai de reproches à personne, nous passerons l'éponge sur le passé. J'ai offert mes services à la population de mon comté qui m'en a préféré un autre. Je n'en ai gardé rancune à personne et j'ai même eu l'occasion d'aider à celui qui avait fourni la paille pour faire brûler un bonhomme devant ma maison. Je ferai encore la même chose si je suis élu et si nous arrivons au pouvoir.

On a parlé de pardon pour Taschereau et les siens. Je ne suis pas prêt à pardonner. Il n'y a jamais eu dans la province de lutte comme celle qui s'engage aujourd'hui. Nous avons à la tête de l'administration des hommes qui ne sauraient permettre qu'on fouille dans leur vie. Ils n'ont pas seulement un gras fromage à perdre, mais ils ont le pénitencier à éviter. Ils ont de l'argent pour se défendre, et ils vont se défendre jusqu'à la mort. A ceux-là, je dis: nous ne pardonnerons pas. On peut pardonner des injures qui s'adressent à soi-même, à sa famille, mais on ne pardonne pas à ceux qui ont sacrifié le patrimoine d'une race, à ceux qui

(*suite en 4e page*)

M. H. SAINT-GERMAIN ET LES ASSEMBLEES CONTRADICTOIRES

Indigné par la conduite de certains voyous, à Saint-Barnabé, M. Saint-Germain décide de ne plus prendre part aux assemblées comportant contradiction.

Les assemblées futures

A la suite des incidents désagréables qui se sont produits mercredi soir dernier, au cours d'une assemblée contradictoire tenue à Saint-Barnabé, le notaire Horace Saint-Germain, candidat conservateur dans la lutte électorale actuelle, a décidé, de concert avec ses amis, de ne plus participer à des assemblées contradictoires avec M. Bouchard et ses orateurs. On sait que des projectiles, à St-Barnabé, furent lancés contre un des orateurs de M. Saint-Germain. (1) Pour faire suite à la décision prise, M. Saint-Germain a écrit à l'hon. T.-D. Bouchard, député sortant de Saint-Hyacinthe à la Législature, et candidat libéral, la lettre dont nous donnons ci-après copie:

St-Hyacinthe, 13 août, 1931

A l'Honorable T.D. Bouchard, candidat libéral du comté de St-Hyacinthe.

Monsieur:—

Dans la perspective d'avoir affaire à des adversaires loyaux et dignes, sur le conseil de mes amis, je me suis laissé persuader d'accepter votre invitation de participer à la discussion, à vos assemblées.

A la suite de l'insulte faite délibérément à un de mes orateurs à St-Barnabé, hier soir, j'ai pris conseil de mes amis et nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il était mieux de cesser les assemblées contradictoires.

Le projectile lancé à la figure de mon ami Lavergne hier soir n'était pas mortel, mais l'esprit qui a inspiré ce mouvement est absolument mauvais et condamnable; la glace est maintenant cassée... pourquoi pas un caillou ce soir... et dix demain..?

Je tiendrai donc à l'avenir, mes assemblées séparément.

Veuillez en prendre avis et me croire votre tout dévoué,

Horace St-Germain
candidat conservateur

* * *

On trouvera ci-dessous la liste des futures assemblées de M. St-Germain:

Dim. 16 St-Denis, après la messe.
Dim. 16 St-Charles, après les vêpres, vers 3 hres.
Dim. 16 St-Bernard, à 7 hres p.m.
Lundi, 17 St-Thomas, à 7 hres p.m.
Mardi, 18 Ste-Madeleine, à 7 heures p.m.
Dim. 23 La Présentation, après la messe.
Dim. 23 St-Jude, après les vêpres, vers 3 heures.
Dim. 23 St-Hyacinthe, au kiosque, à 8 hres p.m.

(1) On nous informe à la dernière minute que l'auteur des polissonneries de Saint-Barnabé n'était pas de ce village, mais bien un individu de Saint-Hyacinthe, partisan de M. Bouchard, qui accompagnait celui-ci mercredi dernier.

M. H. St-Germain choisi candidat

Il fera la lutte à l'hon. T.-D. Bouchard, dans le comté de Saint-Hyacinthe.— Convention conservatrice, dimanche dernier.— Discours de M. Laurent Barré.

Me Lucien Gendron

Les conservateurs de Saint-Hyacinthe ont choisi un adversaire au président de l'Assemblée législative, M. T.-D. Bouchard; ce sera M. le notaire Horace St-Germain, un échevin de la ville de Saint-Hyacinthe et en même temps un adversaire du groupe de M. Bouchard au conseil. M. Lucien Gendron, l'avocat bien connu, un enfant du comté, avait été envoyé par l'organisation conservatrice pour présider la convention. Il déclara en ouvrant la convention qu'il était chargé de poser aux délégués une question à laquelle ils doivent répondre oui ou non: est-ce qu'ils sont prêts, de leur propre gré, à faire la lutte à M. Bouchard? La réponse des délégués ne fut qu'un cri: "Oui! oui!" M. le notaire St-Germain fut alors proposé par M. l'avocat J.-B. Bousquet, appuyé par M. Victor Sylvestre, le candidat conservateur aux dernières élections fédérales. Le choix fut unanime.

La convention fut suivie d'une assemblée dans la salle du marché de Saint-Hyacinthe: MM. le Dr J.-L.-H. Pagé, maire de Saint-Hyacinthe, Joseph Jodoin, maire de Saint-Damase et préfet du comté, et Eugène Benoît, président de l'Association conservatrice, présidaient conjointement. Le candidat, M. Saint-Germain a parlé brièvement pour remercier les électeurs qui l'ont honoré de leur confiance; il demanda le concours de tous les citoyens libres pour renverser le régime Taschereau qui n'a pas su venir effectivement en aide à la classe agricole, qui n'a pas su protéger les ouvriers avec la loi des accidents du travail, qui n'a pas su protéger les colons contre les étrangers. Lorsque les conservateurs prendront le pouvoir, des enquêtes seront conduites dans tous les départements et le peuple connaîtra tous les scandales du régime libéral. Une vague d'impopularité déferle par tout le pays contre les libéraux et l'Ile-du-Prince-Edouard vient d'en apporter une nouvelle preuve.

Les autres orateurs furent MM. Laurent Barré, l'avocat Gaétan Sylvestre et Victor Sylvestre. M. Laurent Barré, a prononcé le principal discours. Pendant plus d'une heure, il a développé son programme agricole, émaillant son discours de saillies et d'anecdotes qui ont fort amusé la foule réunie dans la salle du marché.

Après avoir dit quelques mots en défense de M. Bennett qui n'a pu faire le miracle de réparer en douze mois tout le mal fait par les libéraux en dix ans. M. Barré parle du crédit agricole. On a dit que Houde était fou parce qu'il promettait un crédit agricole à 2%. Il ira même plus loin que lui. Il promet que le gouvernement conservateur prêtera à 2% et même à moins pour encourager certaines industries agricoles et pour encourager la colonisation. A tous les cultivateurs présentant des garanties, le gouvernement prêtera au prix coûtant, c'est-à-dire à moins de 5%. C'est un crédit à long terme qu'il faut à l'agriculture qui doit compter avec les saisons et les récoltes et non pas un crédit à court terme comme le marchand qui écoule assez rapidement sa marchandise. L'espérance du jeune agriculteur lorsqu'il a le courage de s'établir sur une terre, c'est de vivre, d'élever sa famille et de payer sa terre avant d'être trop vieux, pas plus. Le gouvernement Taschereau, les directeurs de

(*suite en dernière page*)

Convention libérale samedi dernier

M. Bouchard sera de nouveau candidat libéral.— L'hon. Athanase David et l'administration provinciale.— M. Bouchard voulait une élection par acclamation.

Autres orateurs

La convention libérale qui s'est tenue ici samedi après-midi, a remis de nouveau à M. T.-D. Bouchard, président de la Chambre à Québec et ancien maire de St-Hyacinthe, la charge de faire triompher le drapeau libéral aux prochaines élections provinciales. Le choix fut unanime et la convention elle-même n'a duré que le temps de procéder aux formalités nécessaires à la proposition du candidat.

La convention était sous la présidence de M. Athanase David, secrétaire provincial, qui au cours de l'assemblée en plein air, au kiosque Dessaulles, a prononcé un assez long discours.

L'assemblée fut tenue sous la présidence conjointe de MM. J.-L. Guillet, maire suppléant de St-Hyacinthe, Oscar Jodoin, préfet du comté et maire de la paroisse de St-Damase et J.-B. Baillargeon de cette ville. Le premier orateur fut l'hon. T.-D. Bouchard.

Après avoir remercié les délégués à la convention, l'hon. M. Bouchard s'attaqua ensuite aux grands problèmes de l'heure. Il dit que suivant la coutume britannique le président de l'Assemblée législative devrait être élu par acclamation. "Remplissant un devoir quasi-judiciaire, ayant à trancher avec justice les différends entre les partis, le président ne peut pas se lancer dans une campagne politique, à moins qu'on ne l'attaque personnellement", dit-il.

Après avoir parlé des questions agricoles et de la loi des accidents du Travail, l'hon. M. Bouchard expliqua son attitude à la Chambre: "Les libéraux de Saint-Hyacinthe", dit-il, "connaissent mon esprit d'indépendance et ils viennent de me déclarer par leur convention qu'ils approuvent ce que j'ai fait à la Chambre et pour ma province et pour mon comté. Je n'ai certes pas opéré des merveilles, car l'action d'un seul homme public doit nécessairement se résumer à bien peu de choses en somme.

"J'ai cependant conscience d'avoir fait quelque chose pour aider au développement et au progrès de ma ville et de la partie rurale de mon comté depuis 1912, progrès dont on voit les marques évidentes ici et là dans la ville et dans chacune de nos paroisses.

L'orateur suivant fut l'hon. Athanase David.

"J'aurais voulu la preuve, dit l'hon. M. David, que la province était administrée excellemment au point de vue financier, que je l'aurais trouvée dans le discours que vient de prononcer l'hon. M. Bouchard. Au cours de ses remarques il a mentionné toutes les sommes qu'il a obtenues pour les citoyens de la ville et le comté de St-Hyacinthe. Veuillez croire que ce qui se fait ici se fait dans tous les comtés de la province et malgré tout cela, nous avons encore, chaque année, des surplus."

Parlant du chômage, l'hon. M. David rappelle quelques-unes des principales promesses de M. Bennett. Il demande au peuple s'il n'aime pas mieux une administration qui accomplit des actes utiles, qu'un gouvernement qui multiplie les promesses sans en tenir une seule. Après l'aventure des conservateurs fédéraux je comprends que vous manquiez parfois de confiance en vos hommes publics, continue-t-il. Laissez-moi vous dire qu'il en est de sincères, et si vous en doutez encore, examinez, je vous prie, ce

(*suite en dernière page*)

— POUR LES DAMES —

JEUNE EPOUX

Ils sont comme les fruits qu'on met dans le pressoir.
Le soleil a cuivré leur figure rougeaude.
Lui, dans son champ qu'il bêche, heureux, il échafaude
De modestes bonheurs qu'il faut parfois surseoir.

Elle, dans sa maison arrange tout. Le soir,
Quand le marmot sommeille en sa couche bien chaude,
Elle prend, au panier, les bas qu'elle ravaude,
Et vient près de son homme en souriant s'asseoir.

Ils parlent du jardin... Il faut qu'on le ratisse.
Ils parlent des agneaux, des laines qu'elle tisse,
Et du grain qu'il va battre et porter au moulin.

Il tire de sa pipe une longue bouffée,
Pus ils vont au berceau, d'une marche étouffée,
Pour voir l'ange qui dort sous un voile de lin.

Pamphile LEMAY

Le vertige ...

Ceux qui savent regarder voient maintenant sur la route, de bien étranges choses... des choses que le Dante n'a jamais cru possibles ici-bas, et qu'il a situées seulement dans son Enfer.

On voit des êtres, parfois casqués, masqués, "lunettés", n'ayant plus figure humaine, lancés à des vitesses d'express.

Seulement, les express possèdent des chemins à eux, des voies gardées, surveillées par une armée d'employés.

Les autres ont tout simplement la route... la route de tout le monde, où passent les bêtes, les femmes, les petits enfants.

Sur la route, ces "autres" roulent de toutes les manières.

Tantôt, c'est la lourde, et disgracieuse, et fracassante motocyclette.

Le plus souvent, c'est l'uto... toutes les autos, depuis le vieux crapaud jusqu'à l'écrasant et ferrailleux camion... jusqu'à la voiture de grand luxe... 50 chevaux 400,000 francs... 2,000 francs de fixe par mois pour le chauffeur, et consommant, par an, une fortune en essence... Robuste..... souple... silencieuse, etc.

Vous voyez cela d'ici...?

* * *

Pour les uns, l'auto est devenue une nécessité. C'est l'instrument de travail. Il n'y a qu'à s'incliner.

Pour les autres, c'est un luxe.. raisonnable.

Pour beaucoup, même riches, c'est un déséquilibre du budget, voire même une folie, car il faut compter le capital immobilisé, les pneux, l'impôt, le garage, l'essence, les réparations, les amis qu'on véhiculera, etc.

C'est pourquoi, l'autre jour, dans un salon où l'on exposait les cadeaux d'un mariage, j'ai vu une grand'mère déchirer une carte de visite, sur laquelle il y avait simplement écrit. Bon pour une auto, à choisir.

Elle estimait, cette femme de bon sens, que le budget de ses petits-enfants ne pouvait pas supporter un tel ruineux cadeau.

* * *

Mais, pour tous, sur la route, c'est plus ou moins, le vertige.. même pour ceux dont on dit, quand ils se sont exterminés, et d'autres avec eux: "Pourtant, il était si prudent!.."

—Vite!... Plus vite!... J'ai le coup d'oeil!.. Mes freins sont puissants!.. Ah, tu veux me "gratter"..? Attends un peu!..

Alors, par bête gloriole, on tue ..on se tue... on écrase... Eh, va donc!...

La plupart de ceux qui liront ces lignes connaissent des gens qui se sont cassés sur la route, ou en ont cassé d'autres.

* * *

Les petits oiseaux regardent, effrayés, en serrant leurs pattes sur la tige dansante des arbres.

Les passants inquiets, eux aussi, regardent..... à droite...? à gauche..? devant..? derrière..? pour voir si, tout à coup, un bolide ne surgit pas!...

La Mort, surtout regarde!..

L'auto, pour elle, quelle foudroyante et continuelle pourvoyeuse.

Parfois, d'un seul coup, une famille entière est supprimée.

Et la même chose revient:

—Il conduisait pourtant si bien!...

Oui, mais il a été croisé, doublé, coincé, par un fou frénétique et agité...

Et puis, l'assurance est là...

—Montez dans mon auto-car.. J'ai une assurance d'un million!

Je viens de lire la phrase dans le prospectus d'une grande maison parisienne.

* * *

Et, malgré les voitures fracassées, les becs de gaz régulièrement fauchés.. malgré les têtes ouvertes, les pieds et les bras brisés.. et bien qu'on circule sur la route entre des arbres tragiques et sur des ponts démolis... le vertige augmente... augmente d'année en année...

Quarante kilomètres à l'heure?

Quelle pitié aujourd'hui!..

Si vous voyiez, le soir, vers 11 heures, les conducteurs de voitures s'en aller "remiser" par les grandes avenues!..

Ahuris de la journée, énervés de conduire, ils passent, ils volent à des vitesses incontrôlées.. tant pis pour ce misérable être qu'on appelait au moins, jadis, le pou de la route, et qui est inexistant désormais.

—Ah.. avec quel plaisir je t'écrabouillerais!.. hurlait, l'autre jour, mon propre chauffeur de taxi à une vénérable vieille "dame" qui trottinait menu, entre les ironiques clous...

Elle m'a regardé avec des yeux pleins de reproche. Et pourtant, je n'y étais pour rien!

* * *

Le vertige augmente encore le samedi soir et le dimanche, où entrent en ligne les non-habitués et les non-professionnels.

C'est à "tombeau ouvert" que conduisent certains jeunes gens, échappés du bureau, ou de l'atelier, ou du garage.

Ils conduisent pourtant parfois leur mère, leur fiancée ou leur soeur.

Rien ni personne ne compte plus quand, devant eux, ils voient le long ruban de la route.

Mais aussi, quelle puérite satisfaction lorsque arrivés sains et saufs, ils s'écrient: "Hein..? ce qu'on a roulé..!

Et voici le pont du 14 juillet!

Et voici les vacances!.. Quels carambolages en perspectives dès ce soir!..

Combien seraient épouvantés si, subitement, ils apprenaient pour quoi ils montent dans la voiture.. s'ils se voyaient culbutés sur l'accotement du fossé avec l'auto sur la tête ou dans le dos!

"Ave Caesar, morituri te salutant!.. César, ceux qui vont mourir te saluent!.." disaient dans le cirque, les gladiateurs antiques.

Devant combien d'inventions modernes les pauvres humains, victimes du progrès peuvent-ils répéter la même phrase?

* * *

Aussi, bienheureux les sages! Bienheureux, ceux qui habitent de silencieux villages, encore inviolés...

Bienheureux, ceux qui, à l'ombre de leur clocher, voient, sans envie, passer à cent à l'heure, des sauvages, les yeux exorbités, les mains cramponnées à un cercle noir.. les pieds rivés sur des pédales de fer...

Bienheureux ceux qui, après leur tranquille prière du soir, ferment leurs fenêtres à l'heure où s'allume l'étoile du Berger, et où un peu d'âme erre encore aux calices des fleurs, aperçoivent dans le lointain, l'aveuglement brutal des phrases et disent: "Mon Dieu je vous remercie de m'avoir mis en dehors de ce vertige.."

"Car il me semble que je suis plus près de vous.. plus près de la vérité vraie, dans la paix d'une nature certainement sortie de vos mains, qu'affalé sur le velours cahotant de la plus somptueuse limousine.

* * *

Et c'est ainsi qu'on se console de n'avoir pas d'auto, et qu'on peut envisager de plus longs jours...

Pierre L'ERMITE

—:-o-:—

La sanctification du dimanche

Quoi de plus important, quoi de plus sacré que cette loi la plus primitive, la plus fondamentale et la plus imprescriptible de notre code religieux! Et cependant hélas! quelles violations et quels scandales! Scandale des industries qui, bien qu'atteintes par la crise économique et ne pouvant fournir à leurs employés un travail quotidien, persistent cependant à leur imposer celui du dimanche; scandale des usines dont les réparations et le nettoyage s'accomplissent régulièrement sans nécessité, le jour du Seigneur; scandale des marchands, juifs surtout, qui pour le commerce semblent ne connaître aucun jour d'arrêt; scandale des théâtres et des cinémas qui violent ouvertement la loi; scandale des excursions mixtes et débraillées, oublieuses du respect du dimanche, quand elles ne le sont pas, en outre, de toute morale...

Ces violations d'un précepte divin crient vengeance au ciel. Et l'histoire nous apprend que la main de Dieu s'appesantit lourdement sur ceux qui le bravent ainsi, individus ou sociétés.

Avant qu'il soit trop tard, détournons de nos foyers la colère divine. Par nos prières et nos pénitences réparons pour le mal commis et efforçons-nous d'obtenir sa disparition complète.

Le pèlerinage canadien à Rome

Un câble de la cité Vaticane envoyé par la direction du pèlerinage canadien annonce que S. S. Pie XI après avoir reçu les pèlerins a daigné accorder sa bénédiction spéciale pour l'Office central de sainte Thérèse et de saint Christophe à Montréal. L'heureuse nouvelle a été accueillie par le conseil d'administration et les employés avec des sentiments de joie et de reconnaissance; il est certain que l'acte bienveillant de notre Saint Père le Pape sera considéré comme la plus insigne des faveurs par ceux qui patronisent l'office central au Canada.



Quel sera le revenu de votre succession?...



SUR quels revenus pourront compter vos héritiers quand se produira l'irréparable?

Pour que l'avenir de votre famille soit assuré, votre succession devrait produire un revenu égal à au moins la moitié de votre pouvoir de gain. S'il n'en est pas aninsi, la différence devrait être comblée par de l'assurance-vie.

Avec notre Police de Protection Maximum Garantie vous pouvez constituer une succession en assurance de $10,000 en ne déboursant annuellement que $158.50 (à 30 ans). Ecrivez dès aujourd'hui pour avoir des détails sur ce contrat.

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA

J.-A. BELANGER
REPRÉSENTANT À ST-HYACINTHE

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Plus de soucis au sujet des heures de repas lorsque vous CUISEZ par L'ELECTRICITE



...la méthode facile, moderne...

Payez seulement $5.00 comptant

Tournez simplement le commutateur pour obtenir une chaleur de cuisson uniforme, parfaite, dès que vous le désirez. Le résultat? Des repas délicieux et un minimum d'ennuis dans une cuisine fraîche, propre et confortable. Choisissez votre poêle électrique dès aujourd'hui ou prenez-en un électrique à combinaison, qui vous assure la cuisson à l'électricité, ainsi que celle au charbon pour vous réchauffer l'hiver.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Nous Annonçons
l'appointement de
Mlle B.-A. Lemaire
204 Cascades
Agent Autorisé
des Services Incomparables
de Nettoyage et Teinturerie
Dechaux

PAR l'appointement de cette agence, notre Maison vous offre avantageusement une réelle qualité de nettoyage et de teinturerie, par laquelle est reconnue l'habileté de DECHAUX depuis trente ans.

Prenez avantage de ce service facile et placez vos commandes—obtenez plus que d'ordinaire une plus soigneuse finission du travail et une plus longue durée de vos vêtements et fournitures de maison.

DONNEZ VOS COMMANDES ICI

Dechaux FRERES, LIMITEE
MONTREAL
NETTOYEURS, TEINTURIERS,
EXPERTS DEPUIS 30 ANS

La désorganisation des chemins de fer en Russie

L'organe soviétique, les Izvestia, se plaint du mauvais fonctionnement des chemins de fer.

"Le mauvais état des locomotives, disent-elles, la mauvaise coordination des services, depuis la direction des voies jusqu'aux gares et aux trains, les dures conditions atmosphériques (gelées et tourmentes de neige) ont eu pour résultat que le plan pour le chargement des marchandises n'est exécuté que dans une proportion de 60 à 70%. En mars la situation s'est améliorée, mais pas notablement. Une grande quantité de marchandises s'est entassée dans les centres d'expédition. Les engrais minéraux et les machines agricoles emplissent les dépôts et les cours des usines qui les fabriquent. Des milliers de tonnes d'engrais et des milliers de machines attendent des wagons pour pouvoir être transportées. Les kolkhozes et les sovkhozes attendent impatiemment ces machines et ces engrais, mais les chemins de fer ne donnent pas satisfaction aux demandes de wagons vides.

Et ceci a lieu, bien que le gouvernement ait donné des directives pour que les marchandises destinées à la campagne des semailles aient un droit de priorité.

Les Izvestia reconnaissent que l'une des principales raisons de cet état de choses est le mauvais travail de l'industrie qui fournit l'outillage des transports.

Voici quelques exemples, tirés des Izvestia, qui montrent à quel point la qualité du matériel fourni aux chemins de fer est mauvaise.

Une usine de construction de locomotives de Kharkov a fourni ces derniers mois, pour les lignes du sud, des locomotives de qualité telle qu'on fut obligé de les envoyer persque immédiatement en réparation.

Sur les chemins de fer de Perm et d'Omsk, la vitesse maximum des trains ne dépasse pas 20 km. à l'heure par suite de la mauvaise qualité des rails.

La quantité des marchandises mises au rebut dès la réception par les représentants du commissariat des voies de communication croît sans cesse. A l'usine Petrovski, en 1928 et 1929, l'inspection mit au rebut 0.9% des rails présentés à la réception et en 1930, 2.1%. A l'usine Staline, en 1928 et 1929 il n'y eut pas de rails refusés, mais en 1930, il y en eut 10.3%.

La progression est encore plus grande en ce qui concerne le bris des rails sur les lignes. Les nouveaux rails cassent presque toujours trois à cinq mois après leur pose. Sur les lignes de Riazan-Oural, de Perm, de Transbalkalie et de Koursk, le nombre de rails cassés cet hiver est le double de celui des années précédentes. En décembre et janvier, sur la ligne de Perm, 60 à 65 rails se sont rompus par jour. Le matériel des chemins de fer encombre littéralement les ateliers de réparation. Ces derniers temps, on a même signalé des fractures d'essieux.

———:-o-:———

La maîtresse de la maison.— Jean, pourquoi n'emplissez-vous pas le verre de monsieur le vicomte?

Jean.— Mais c'est inutile, madame, il le vide à mesure que je l'emplie.

Souvenirs du passé

EXTRAITS DE VIEUX NUMÉROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

NOTES D'OTTAWA

25 mars 1886

Il est trois heures du matin, et la motion Landry, qui a donné lieu à de si longs débats, vient d'être rejetée par une majorité écrasante, 94 voix.

L'honorable M. Chapleau a prononcé à la reprise de la séance, hier soir, un discours magistral, le plus éloquent et le plus vigoureux de toute sa carrière parlementaire, au dire de plusieurs.

Les galeries étaient bondées de monde et c'était un magnifique spectacle que de voir cette foule immense ne vivre et ne respirer pour ainsi dire que de la vie et du souffle de l'orateur.

Comme il l'avait annoncé, l'honorable M. Blake a voté avec le parti libéral bas-canadien, n'agissant évidemment en cela que pour se ménager les sympathies de la province de Québec, comme le prouve la liberté d'allures qu'il a été dans l'obligation de laisser à ses partisans d'Ontario.

Le chef grit s'est rapetissé dans l'opinion d'un grand nombre en se livrant à cette manoeuvre peu héroïque, indique de lui et de tout homme d'Etat sérieux, et il faisait pitié à voir dans son isolement, tout à l'heure pendant que MM. Cartwright et MacKenzie, les véritables conducteurs de la députation libérale haut-canadienne, enregistraient leur vote en faveur du gouvernement, au milieu des applaudissements frénétiques de la Chambre.

Les lecteurs du *Courrier* aimeront peut-être à connaître le nom des grits qui ont condamné la motion Landry. En voici la liste aussi complète que j'ai pu l'obtenir: Cartwright, MacKenzie, Charlton, Paterson (Brant), Scriver, Davies, Gilmore, King, Burpee, Sutherland (Oxford), Bain, (Wensworth), Gunn, Fisher, Irvine, Somerville, (Brant), Jackson, McCraney, Springher, Platt, Yves, Livingston, Watson et Ray.

—27 mars 1886—

———:-o-:———

La tante.— Es-tu certaine, Annette, de pouvoir couper ta viande toi-même?

Annette— Oh! oui, ma tante, souvent chez nous nous avons de la viande aussi dure que celle-ci.

Sanctuaire du Cap

Double fête sous le haut patronage de S.E. Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Première fête le samedi 15 août 27e anniversaire du couronnement.

1.— Le matin, à 5, 6, 7, 8, 9 et 10 hres, messes au Sanctuaire, confessions et communions; à 9 hres, chemin de Croix en plein air; à 10 hres 30, grand'messe au pied du Calvaire célébrée par le R. Père Joseph Alfred, O.F.M., gardien des Pères Franciscains aux Trois-Rivières, avec sermon de circonstance, par le R.P. S. Tressel, supérieur provincial des Pères Eudistes.

2.— L'après-midi, à 3 hres, ralliement général des pèlerins en face du Sanctuaire, cantique, procession du T.S. Sacrement, allocution et bénédiction des malades au pied du Calvaire, présidée par l'abbé Donat Fréchette, curé de la cathédrale.

3.— A 7 hres 15, cantique, allocution, procession du Rosaire, salut et confessions.

Seconde fête, dimanche le 16 août, 15e centenaire du Concile d'Ephèse.— Même programme que la veille, avec en plus, dans la soirée, une procession aux flambeaux, dans le parterre du Rosaire et sur le terrain du chemin de la Croix, salut en plein air, consécration à la Sainte Vierge, Magnificat, concert et feu d'artifice.

La messe en plein air sera célébrée par Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa qui présidera aussi dans l'après-midi la bénédiction des malades.

Le sermon du matin sera prononcé par le R.P. A. Perbal, O.M.I. de la Maison générale des Oblats à Rome et celui du soir, par Mgr Lepailleur, P.D., curé d'Hochelaga Montréal.

Les cérémonies auront lieu à l'heure avancée.

Le Roulement Libre Dodge
joint au
Changement de Vitesse Facile
font ressortir
L'Indéfectibilité du Dodge

Les possesseurs de Dodge sont particulièrement enthousiasmés du roulement libre du Dodge joint à la transmission positive à changements faciles.

Emerveillés par la performance améliorée ainsi rendue possible les possesseurs se rendent compte avec orgueil que ces caractéristiques reflètent l'indéfectibilité traditionnelle des automobiles Dodge.

Le roulement libre indéfectible du Dodge joint à la transmission positive à changements faciles du Dodge accroît les plaisirs de l'automobilisme — vous permet à volonté un "roulement libre" à *toutes* les vitesses avant—de changer les engrenages rapidement, sans effort, par la plus légère pression.

Conduisez le Nouveau Dodge, Six ou Huit. Faites l'essai du roulement libre Dodge. Apprenez à connaître d'aussi remarquables caractéristiques tels que freins hydrauliques ; carrosseries en acier d'une seule pièce, châssis surbaissé de forme caisse. Vous comprendrez pourquoi les possesseurs jugent ces autos comme étant les plus remarquables valeurs de l'année.

* * *

Nouveau Six $1060 à $1095
Nouveau Huit $1410 à $1455

Tous les prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus). (Six roues à raies de broche sur léger supplément).

"FABRIQUÉ AU CANADA POUR LES CANADIENS"

J.-C. DROLET
55 rue St-François, Saint-Hyacinthe



Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur de 7 p.m. à 8.30 p.m. heure locale. Les taux de nuit sont de 8.30 p.m. à 4 a.m. et sont encore plus bas.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Lucienne était très ennuyée . . . elle ne pouvait s'imaginer où elle avait bien pu perdre un bracelet précieux auquel elle tenait beaucoup . . . à l'hôtel ou au cours du voyage de retour à la maison.

"Je me demande où j'ai bien pu l'égarer", disait-elle constamment à sa mère. "Mais pourquoi ne téléphones-tu pas à l'hôtel? Tu saurais à quoi t'en tenir", lui suggéra celle-ci. "Il passe maintenant huit heures et demie, et un appel de longue distance ne coûtera que quelques sous."

Songez un peu à la joie de Lucienne lorsque le commis de l'hôtel lui apprit qu'on avait trouvé le bracelet dans sa chambre et qu'il lui serait expédié immédiatement par courrier recommandé.

Grâce à la suggestion de sa maman, Lucienne retrouva toute sa quiétude d'esprit et il lui en coûta moins que le prix du taxi de la gare à chez elle.



"A quelle heure vous rencontrerai-je?"

La journée de travail est finie et ils sont encore frais et dispos.

Ils vous diront que pour se sentir frais il faut garder la bouche fraîche. La saveur pure et délicieuse de **WRIGLEY** rafraîchit la bouche comme rien autre chose.



Peu coûteuse— elle contente

CL66





M. Laurent Barré dans Rouville

(*suite de la 1ère page*)

ont vendu pour $20,000 un pouvoir électrique qui a permis à ses acquéreurs de vendre des débentures au montant de $35,000,000.

En 1897, lorsque les conservateurs ont quitté le pouvoir, il n'y avait presque rien de vendu de notre actif national; aujourd'hui, on achève de tout aliéner. Nous ne savons pas quelles sont les conditions de ces contrats de vente, nous ne savons pas quelle somme va à la caisse électorale, mais la *Beauharnois* nous en donne une petite idée. Nous n'avons pas seulement le droit, mais nous avons le devoir de dénoncer ces choses. Il y en a peut-être que cela n'intéresse pas. Est-ce qu'ils savent que nous avons quatre fois plus de forces hydrauliques qu'en Ontario et que nous payons notre électricité de quatre à sept fois plus cher?

Et cela à cause du gouvernement Taschereau. S'il n'y avait pas eu de changement de pouvoir à Ottawa, nous n'aurions jamais eu l'enquête de la *Beauharnois*. Si nous arrivons au pouvoir à Québec, nous les ferons les enquêtes voulues, nous laverons le linge sale, nous relèverons nos manches jusqu'aux épaules s'il le faut, quittes à nous laver les mains quand nous aurons fini.

Je veux surtout parler des questions qui intéressent plus directement les électeurs de Rouville et je voudrais les traiter à fond. Le crédit rural d'abord. C'est en 1924 que nous avons fait la première démarche auprès de M. Caron. Il nous a répondu qu'il ne voulait pas d'une institution de socialiste. Ils ont compris depuis et ils nous en ont donné un crédit agricole, mais un crédit inopérant. Comme président de l'*Union catholique des cultivateurs*, j'ai fait partie d'une commission de cinq membres qui a étudié la question du crédit agricole. On a voulu me faire signer un rapport mensonger qui disait que le cultivateur trouvait tout l'argent voulu dans les banques et dans les caisses d'épargne. J'ai rédigé un rapport minoritaire.

Cinq ou six ans après, M. Taschereau donnait 1½% aux cultivateurs en réduisant de 6½% à 5% le taux d'intérêt du crédit agricole établi par Ottawa. Faites un petit calcul. Avec ce système là, le gouvernement perd $1.50 pour chaque $100. Or le gouvernement peut emprunter à 5%, même moins, prêter au cultivateur sans perdre un sou et même en faisant un léger bénéfice. C'est de la poudre aux yeux qu'on vous jette en disant qu'on vous fait un cadeau.

Nous ne réclamons pas de cadeaux, nous ne sommes pas des mendiants, nous ne demandons que ce qui nous est dû. On viendra vous dire que Houde a promis un crédit agricole à 2% et que ça n'a pas de bon sens. Voyons. La province peut emprunter à un peu moins de 4¾%. Le gouvernement ne doit pas spéculer et faire de l'argent sur nous autres. Que l'on prête à 2 pour cent pour favoriser la création de certaines industries agricoles naissantes, que l'on prête à 2% pour encourager la colonisation.

J'ai acheté la terre paternelle à $5,000 avec $800, $300 que j'avais gagné et $500 d'héritage; il me restait donc une dette de $4,200. Les gens disaient que le petit Barré ne sortirait jamais de là. Je suis sorti, pas parce que j'étais plus fin que les autres, mais parce que j'avais un cousin qui me supportait; je lui ai toujours fidèlement payé ses intérêts. Mais ce n'est pas tout le monde qui a un cousin pour le supporter: c'est le gouvernement qui doit remplacer ce cousin-là. Voilà le crédit agricole.

Après avoir rappelé que la seule industrie agricole que nous possédions, l'industrie laitière, a été établie par les conservateurs, avec M. Beaubien à l'agriculture, M. Barré parle des industries agricoles qu'on pourrait établir: fromage comme le Camembert ou le Roquefort, le lin, le chanvre, la laine, le cidre, etc. Ce n'est pas impossible. Il ne faudrait pas croire que l'industrie laitière a été facile à implanter au pays. Son père lui a dit que le beurre de la province de Québec avait d'abord aux Etats-Unis la réputation de n'être bon que pour graisser les roues.

Les organisations agricoles, elles sont nombreuses dans la province, mais le gouvernement les a empoisonnées. M. Barré s'en prend surtout à la *Coopérative Fédérée*, une sangsue qui a sucé $1,000,000 à la province en 10 ans. Il l'accuse d'avoir vendu des produits étrangers et d'avoir ainsi avili le prix de nos propres produits agricoles, d'avoir jeté des milliers de boîtes de beurre ce printemps pour faire tomber le prix et pouvoir faire les élections sur le dos de Bennett. C'est un détournement des fonds de la province et un homme digne dans sa vie privée, comme le Dr Bernard, le député de Rouville, n'a pas le droit de couvrir de sa réputation une pareille bande de malfaiteurs.

M. Barré a terminé par une vibrante péroraison. Ce n'est pas un vote rouge ni un vote bleu qu'il faut, c'est un vote de Canadien. Heureux ceux à qui leurs enfants ne pourront jamais faire le reproche d'avoir sacrifié leur patrimoine, d'avoir compromis leur avenir, par un vote partisan!

———:-o-:———

Porc rôti

Compostion: Cuisse de porc, 2 oignons, 2 carottes, petit navet, 2 branches de céleri, petits oignons 1 cuillerée à thé de fines herbes, 1 once de beurre, 1 chopine de sauce, sauce aux pommes, sel et poivre.

Préparation: Coupez le porc en tranches étroites et minces. Tranchez les légumes excepté les oignons, mettez-les dans une terrine, saupoudrez de sel et de poivre, ajoutez les fines herbes. Mettez la viande dessus, et faites cuire dans le fourneau. Une demi-heure avant de servir, pelez les oignons et faites-les frire dans du beurrer chaud. Servez la viande sur un plat chaud, garni avec les oignons. Servez la sauce dans une saucière.

———:-o-:———

S.C.N. IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA 41

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J.

Nouvelles boîtes crâniennes

Vraiment, nos savants sont gens admirables. Ils semblent ne jamais se lasser de se creuser la cervelle, et l'on se demande comment il peut leur rester assez de forces pour penser.

Voici qu'un scientiste américain vient d'inventer un cerveau dont la matière grise est remplacée par des rayons lumineux.

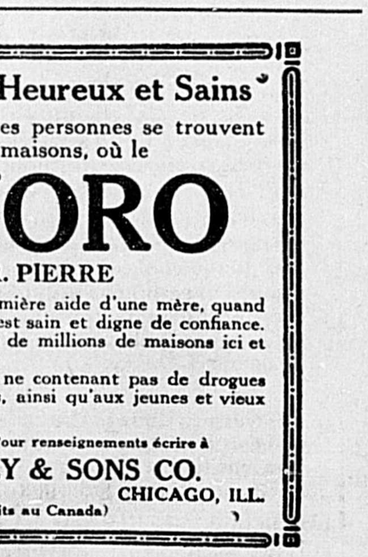
Quelle chose merveilleuse! L'intelligence, dorénavant, ne sera plus qu'une question de "micro-carcels" ou de "bougies-watts". Quelle simplification de l'existence! Un savant, spécialement nommé à ce poste-clé, tournera tous les maitns le bouton de la centrale électrique et immédiatement un flot de lumière inondera l'intérieur des boîtes crâniennes. Grâce à des rhéostats et des miroirs hyper et paraboliques on augmentera ou diminuera la force de ces rayons lumineux, et l'on aura, selon les individus, des cerveaux adaptés à toutes les professions, depuis le simple ouvrier manuel jusqu'aux poètes transcendants qui s'entretiennent face-à-face avec Dieu le Père.

Pour ces denriers, on envisage la fabrication des crânes en cristal, permettant aux rayons lumineux cérébraux de passer dans l'atmosphère ambiante pour donner généralement la tête des saints.

Il y aura toutefois, quelques précautions à prendre. La lumière ne va pas sans chaleur, et il faudra soigneusement régler le courant afin d'éviter de trop augmenter la température sous la boîte crânienne, de peur de donner naissance à une armée de "cerveaux brûlés", susceptibles de voir rouge et d'augmenter le cauchemar à M. Mulrooney.

Il est vrai qu'en un tel cas, le remède serait simple. Il suffirait d'augmenter la pression pour atteindre la température de cuisson, et nos cerveaux brûlés n'auraient plus qu'à se servir leur propre cervelle au beurre noir.

Che bella cosa! que la science.



M. L. CARON

La Cie d'Assurance-Vie London Life a annoncé la nomination de M. Lorenzo Caron comme surintendant de sa succursale à Saint-Hyacinthe. M. Caron a une longue expérience de l'assurance, prise dans la région de Drummondville, et sa nomination est une reconnaissance de ses mérites. Les citoyens de notre région trouveront en lui un aide sérieux, en tout ce qui concerne l'assurance-vie. Son prédécesseur, M. Wilfrid Buteau, a été assigné à Ottawa.

POUR VOTRE LARD

FAITES USAGE DU

GROS SEL ALLEMAND

UNIVERSAL BRAND

Il salera votre lard beaucoup mieux et bien plus vite que n'importe quel autre sel qui soit sur le marché. Le Gros Sel UNIVERSAL BRAND est blanc comme la neige, pur comme le cristal et exempt de toute humidité, et il ajoutera à la saveur de votre lard. Vous trouverez également avantage à en faire usage en toute autre occasion

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE CÔTÉ

DEUX ECOLES

SAINT-HYACINTHE, P. Q. — 1, RUE St-DENIS — Tél. 654

TROIS-RIVIERES, P. Q. — 120 A rue Notre-Dame — Tél. 925

FILLES ET GARÇONS

Cours commercial complet dans les deux langues. — Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer. — Examens aux Diplômes quatre fois par année. — Pension sous le contrôle de l'Ecole à $5.00 par semaine — Prix réduits sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.

Spécialité: ANGLAIS — COURS PRATIQUE ET RAPIDE

PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

DONAT CÔTÉ, DIRECTEUR

L'ASSURANCE-VIE

A

ST-HYACINTHE

M. Roland Desmarais, avantageusement connu de toute la population de St-Hyacinthe et du district environnant, vient d'être officiellement choisi comme représentant spécial de la compagnie d'assurance-vie DOMINION LIFE dans ce territoire.

Consultez M. Desmarais pour tous vos problèmes d'assurance. Son expérience des affaires lui permettra de vous conseiller judicieusement.

Adresse de M. Desmarais

4, rue St-Charles

St-Hyacinthe



M ROLAND DESMARAIS

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL: WATERLOO, ONT.

SUCCURSALE MONTRÉALAISE

Suite 910 — Edifice Dominion Square — Tél. HArb. 9277

PAUL BABY, ASS.-GÉR. PROV. ET INST. DES AGENTS

RAOUL CARIGNAN, GÉRANT PROVINCIAL

Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

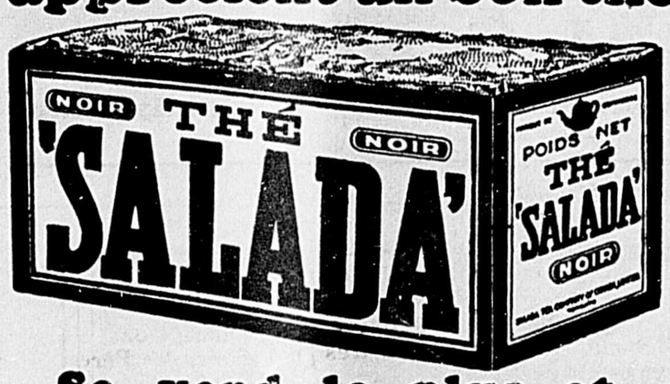
Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus

'Frais des Plantations' F. 148

4ème PELERINAGE NATIONAL

AU SANCTUAIRE DES SAINTS MARTYRS CANADIENS

DEPART: Samedi soir, 22 AOUT

DE LA GARE WINDSOR, MONTRÉAL

FORT STE-MARIE, ONT.

$12.60 ALLER et RETOUR PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Avec au retour visite de NIAGARA—TORONTO et OTTAWA, **$15.05**

TRAVERSÉE FACULTATIVE DU LAC ONTARIO PAR BATEAU

Directeur spirituel: R. P. J. Payne, S.J.

Pour renseignements, s'adresser aux

MEMBRES DE L'A. C. J. C.

ST-HYACINTHE, P. Q.

Adieu. MèreMouche

et vous tous, moucherons

Ils ne peuvent plus partir une fois qu'ils ont touché l'Aeroxon. Il y a là quelque chose qui exerce un pouvoir d'attraction irrésistible sur cette peste domestique. Le ruban, plus large et plus long, offre une plus grande superficie de prise et la colle ne sèche pas. L'appareil peut servir 3 semaines.

Aux pharmacies, épiceries et quincailleries.

Agents exclusifs:

J. Edgar M. GENEST

P. O. Box 22, Sherbrooke, Qué.

L'ATTRAPE-MOUCHE

AEROXON

Prend la Mouche Chaque Fois

296

CHRYSLER

— pour le Style

— pour l'Action

La différence entre les autos Chrysler et les autres autos ne consiste pas en une simple différence extérieure dans le style—mais une différence interne dans le mécanisme avec des résultats d'action délicieusement différents.

Une force motrice plus vive. Un élan plus rapide. Une vitesse plus uniforme. Une plus grande stabilité sur la route. Un changement de vitesses plus rapide, plus silencieux. Des freins plus sûrs.

Faites vos propres épreuves et comparaisons par une démonstration de votre propre choix. Apprenez la signification de l'élan par la performance du Chrysler. Apprenez ce qu'est la vitesse, par la vitesse du Chrysler. Apprenez ce qu'est la valeur par la valeur du Chrysler. Conduisez un Chrysler et rendez vous compte de la différence.

CHRYSLER SIX . . . . . $1140 à $1207

CHRYSLER "70" $1625

CHRYSLER HUIT DE LUXE . $2010 à $2525

(Six roues à raies de broche, régulier sur les modèles De Luxe)

CHRYSLER IMPERIAL HUIT . $3625 à $115

Tous les prix f. à b. Windsor, Ontario, comprenant équipement régulier à la fabrique (transport et taxes en plus). Equipement spécial sur supplément.



"FABRIQUÉS AU CANADA POUR LES CANADIENS"

J.-N. THÉBERGE

MARIEVILLE ET ST-HYACINTHE, Qué.

— NOTES LOCALES —

Mgr Guertin décédé

S.G. Mgr Georges-Albert Guertin, troisième évêque de Manchester, est décédé jeudi dernier au *Physical Institute*, de Morristown, Pennsylvanie. Il était âgé de 71 ans.

Mgr Guertin était natif de Nashua. Après des études primaires dans sa ville natale, il avait étudié au séminaire de Saint-Hyacinthe et au séminaire de Saint-Jean de Boston. Ordonné prêtre le 17 décembre 1892, il avait été élu évêque à l'âge de 38 ans, après avoir été curé de Saint-Antoine de Manchester. Il avait succédé à Mgr Delany.

———:-o-:———

M. Lafontaine choisi

Dans le comté de Bagot, M. J.-Emery Lafontaine, un des cultivateurs les plus en vue de Saint-Hugues, sera candidat conservateur aux élections provinciales. Ainsi en a-t-il été décidé, mercredi, à la convention conservatrice tenue à Saint-Liboire, chef-lieu du comté. Plusieurs centaines de personnes assistaient à la convention. Trois noms furent d'abord mis de l'avant, mais M. Lafontaine l'emporta sur ses amis. Après la convention, une grande assemblée fut tenue sur le terrain de la salle municipale.

———:-o-:———

Trois membres fracturés

Un autre grave accident d'automobile est arrivé lundi dans la région de Saint-Hyacinthe. Le jeune Hermann Houle, 6 ans, de Saint-Dominique-de-Bagot, fils de M. Delphis Houle, était en train de s'amuser dans un fossé, sur la route Saint-Hyacinthe-Richmond, quand il sortit soudain du fossé et s'alla jeter devant un camion de la *Southern Canada Power*, succursale de Drummondville, qui venait à toute vitesse. Le jeune Houle fut projeté à plusieurs pieds de distance. Quand on le releva, on constata qu'il avait les deux jambes et un bras fracturés. On le transporta en toute hâte à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, où l'on trouva en plus qu'il souffrait d'une fracture du crâne et de lésions internes. Le camion de la *Southern* était conduit par M. James Bryant de Drummondville. L'accident est arrivé vers 1 heure 30, lundi après-midi.

———:-o-:———

De passage

L'hon. sénateur E.-W. Tobin, de Bromptonville, était de passage à Saint-Hyacinthe mardi, chez M. et Mme Harry Bernard. Etaient également chez M. et Mme Bernard: Mme Gérard Martel et Mlle Louella Martel, de Montréal; Mme J. Mullins, M. Waldo Mullins et Mlle Dorothea Mullins, de Bromptonville; Mme R. Tobin, de Bromptonville; Mme W. Tobin et Mlle Ruberta Tobin, de Sherbrooke.

———:-o-:———

Fun. de Mme Eloi Laflamme

Mercredi le 5 août ont eu lieu en l'église de St-Ephrem d'Upton les funérailles de Mme Eloi Laflamme, née Rose-Anna Frégeau, décédée à l'âge de 66 ans. Le service funèbre fut chanté par M. J.A. Laurence, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Henri Mongeau et Léonard Laflamme, comme diacre et sous-diacre ce dernier fils de la défunte. Durant le service deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés D. Jodoin et A. Longpré.

Assistaient au choeur: Son Excellence Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque de Saint-Hyacinthe, M. le chanoine Dubreuil, procureur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; MM. les abbés G. Roy, E. Théberge, O. Langlais, A. Roy, L. Beauregard, O. Proulx et L. Dupré du Séminaire, M. O. Gaudette, vicaire d'Upton, M. l'abbé J. Poitevin de Saint-Ours, MM. les abbés Cordeau et M. DeGrandpré de Saint-Liboire.

Le deuil était conduit par MM. Valérien et Eloi Laflamme, fils de la défunte.

Etaient porteurs MM. P. Dion, E. Girard, G. Jodoin, T. Bruneau L. Sénécal, P. Bienvenue. Suivaient la dépouille mortelle M. Eloi Laflamme, père, époux de la défunte, entouré de ses enfants et d'dn grand nombre de parents et d'amis.

Un terrible accident

Un grave accident d'automobile est survenu sur la route Saint-Hyacinthe-Montréal, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, vers les 2 heures du matin, lorsqu'une auto conduite par M. Charles-A. Viger, de notre ville, fils du Dr J.-A. Viger, médecin légiste du district de Saint-Hyacinthe, alla donner à toute vitesse contre un camion arrêté à la sortie d'une courbe. D'après les divers échos qui nous sont arrivés, le camion n'avait pas de lumière. M. Lucien Blain, 28 ans, de Montréal, qui accompagnait M. Viger, fut tué sur le coup. M. Viger fut relevé sans connaissance et transporté immédiatement à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où il mit plusieurs heures à reprendre connaissance. On constata que le blessé souffrait d'une fracture au bras et d'une autre au nez. Après quelques jours, M. Viger a pu regagner son domicile.

———:-o-:———

A l'Ecole Côté

On a compté soixante et trois gradués à l'Ecole Commerciale Pratique Côté durant l'année 1930-1931. Ces gradués se répartissaient comme suit:

A l'Ecole de Saint-Hyacinthe: Aubuchon, Robert; Beaudet, Lionel; Bélanger, Roger; Benoît, A.-C.; Benoît, Cécile; Boisvert, J.-P. Boucher, J.-A.; Brazeau, J.-W.; Brodeur, Amélia; Brodeur, Madeleine; Cantin, Béatrice; Cardin Germain; Chartré, P.A.; Choinière, J.O.; Choinière, Jeannette; Choquette, Laurent; Comeau, Suzanne; Côté, Thérèse; Côté, Walter; Ducharme, P.M.; Ferland, Rosario; Fleury, Germain; Flibotte, Roland; Fournier, Annette Galipeau, Jeanne; Galipeau, Germain; Giard, Roland; Gaudreau, Roman; Guertin, Thérèse; Labbé G.N.; Laplume, J.B.; Lapointe, J. P.; Lemoine, Germaine; Létourneau, Julien; Létourneau, J.P.; Meunier, Raymond; Normand, Isabelle; Pelletier, Sarto; Pouliot René; Proulx, Renald; Rousseau Alfred; St-Onge, Yvette; Wheeler, Herbert.

A l'Ecole des Trois-Rivières: Auger, Pauline; Balcer, Suzanne Béliveau, Jean; Blais, Marguerite; Crevier, Germain; Demers, Laurienne; Doucet, Bruno; Gagné, Alice; Gagné, Denise; Giroux, Roger; Hébert, Alice; Hébert, Géraldine; Lamy, M.-Blanche; Naud, Cécile; Rhéault, Herman; St-Laurent, Idola; St-Arnault, Suzanne; Tourigny, Annette; Trottier, J.-d'Arc; Vibert, Lilianne.

———:-o-:———

Les libéraux de Bagot

Sous la présidence de l'hon. Hector Laferté, ministre de la Colonisation et des Pêcheries dans le gouvernement Taschereau, la convention libérale du comté de Bagot a eu lieu lundi après-midi, à Saint-Liboire. Il n'y avait qu'un candidat sur les rangs M. J.-Emery Phaneuf, député sortant, de Saint-Hugues. Sur proposition du Dr Charles-Edouard Auger, de Sainte-Hélène-de-Bagot, appuyé de M. J.-A. Yergeau, de Saint-Ephrem d'Upton, M. Phaneuf fut choisi à l'unanimité. Après la convention, une grande assemblée eut lieu sous la présidence conjointe de MM. Albert Brais, préfet du comté, et Albéric Bachand, maire de Saint-Liboire. Les orateurs furent l'hon. M. Laferté; l'hon. T.-D. Bouchard député sortant de Saint-Hyacinthe; J.-Emery Phaneuf, avocat de Montréal, fils du candidat choisi; Me Léon Plante, de Montréal; M. Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes; Dr C.-E. Auger; Me Victor Chabot, avocat de Saint-Hyacinthe; M. Rémi Côté, de Saint-Dominique.

———:-o-:———

Comité de régie

On trouvera ci-dessous le résultat des élections du comité de régie de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyarinthe: M. Mandus Bienvenue, réélu président; M. Armand Mongeau, réélu 1er vide-président; M. Raymond Brodeur, réélu 2e vice-président; M. Rodolphe Chagnon, réélu secrétaire-archiviste; M. Adélard Bélisle, réélu commissaire-ordonnateur; Me J.B. Bousquet, élu directeur; M. Arsène Brodeur, réélu directeur; M. Wilfrid Gaudreau réélu directeur.

Une assemblée contradictoire

On estime à deux mille le nombre de personnes qui ont assisté à l'assemblée contradictoire tenue mardi soir, au village de St-Damase, la première depuis plusieurs années dans le comté de St-Hyacinthe. L'assemblée fut présidée par M. Joseph Jodoin, préfet du comté et maire du village de St-Damase, qui annonça que l'on parlerait une heure et quart de chaque côté, la réplique au candidat libéral.

Le premier orateur fut Me Victor Chabot, de St-Hyacinthe, qui déclara que les conservateurs modérés voulaient que l'hon. M. Bouchard fût élu par acclamation, dans le comté de St-Hyacinthe, pour le récompenser du travail magnifique qu'il a fait dans le comté. M. Chabot parla ensuite longuement de politique municipale, essayant de déprécier M. Saint-Germain en tant qu'échevin de la cité de Saint-Hyacinthe.

Le second orateur fut M. Horace Saint-Germain, candidat conservateur dans Saint-Hyacinthe. Il dit que M. Chabot a traité de questions municipales et fédérales, et non des questions provinciales. Je puis dire que j'ai remplacé à l'hôtel de ville de St-Hyacinthe, le président des finances, M. Paul Richer, "la doublure de M. Bouchard", dans son ancienne administration.

"Je suis ici comme représentant du parti conservateur de 1892-1897. Les conservateurs qui étaient à la tête de la province, durant ce temps ont imposé deux taxes, savoir: sur les successions et sur les mutations immobilières En 1897, le parti conservateur a aboli les taxes sur mutations d'immeubles. Et c'est cela, le parti des taxeux! Ayez confiance en nous, envoyez-nous au pouvoir et nous diminuerons les taxes.

Le régime libéral, depuis, a imposé 96 taxes.

Je dis que le parti libéral a négligé les écoles du rang. M. St-Germain demande à M. Bouchard comment il se fait qu'on arrive avec des surplus. En 1928, nombre de municipalités ont été poursuivies pour ne pas avoir payé les indemnités qu'elles devaient.

M. Adélard Fontaine, de Saint-Hyacinthe, député fédéral de St-Hyacinthe-Rouville, compara les gouvernements fédéral et provincial et déclara que le gouvernement fédéral n'avait pas tenu les promesses faites à l'élection en juillet 1930.

L'hon. T.-D. Bouchard, candidat libéral, dit que les conservateurs ne sont pas contents du parti libéral et qu'ils n'ont rien fait pour la classe agricole. Le gouvernement libéral a réduit les intérêts des municipalités, pour l'entretien des chemins, et la paroisse St-Damase aura à payer, dorénavant, deux mille piastres de moins.

Le gouvernement a réduit le crédit agricole de 6 pour cent à 5 pour cent. Nous ne faisons pas de promesses, mais nous agissons et je suis certain que vous allez me continuer votre confiance.

Ont aussi adressé la parole M. Victor Sylvestre, ex-candidat conservateur, et Léo Doyon, de Montréal. Une autre assemblée contradictoire a eu lieu mercredi soir à St-Barnabé.

———:-o-:———

Dans Chambly

Me V. Delâge, avocat de Montréal, a été choisi comme candidat libéral dans le comté de Chambly, succédant à M. Alexandre Thurber, qui désire quitter la politique active. Me Delâge est un ancien élève du Séminaire de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

LA PRÉSENTATION

Etaient en promenade la semaine dernière Mme Vve Ludger St-Pierre ainsi que ses garçons Gérard et Eugène et sa femme et leurs enfants, M. et Mme Henry Moreau et leurs enfants, tous de Central Falls. Ils ont aussi visité d'autres parents, M. Isidore St-Pierre de St-Paul d'Abbotsford, M. Joseph St-Pierre de St-Hyacinthe et M. Louis Chabot, M. N. St-Pierre de St-Thomas d'Aquin et M. Albert St-Pierre, M. Omer Chagnon de Ste-Madeleine. Ils sont retournés enchantés de leur voyage.

Il réclame $5000.00

M. Oscar Villeneuve, de cette ville, père du jeune Fernand Villeneuve, qui s'est noyé accidentellement dans la piscine municipale de natation, le 26 juillet dernier, réclame de la cité de Saint-Hyacinthe, par le ministère de son avocat, Me Gustave-J. Chagnon, des dommages au montant de $5000. S'il n'obtient un règlement de la ville, il prendra contre elle une action, au montant total de $5000. Le demandeur prétend que son fils, un jeune homme de 22 ans, alors qu'il se baignait dans la piscine, a plongé et s'est brisé le crâne sur le fond en ciment. Il prétend également que la piscine est mal construite et dangereuse pour les plongeurs, et que de plus il y eut négligence et manque de surveillance, de la part des employés municipaux, lorsque l'accident qui coûta la vie à son fils est arrivé.

———:-o-:———

Profession et vêture

Une double cérémonie de profession vient d'avoir lieu chez les RR. SS. de Sainte-Marthe, à leur maison-mère de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Elle était présidée par S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assisté de M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre, chapelain de la maison, et de M. l'abbé P.M.J. Benoît, chapelain des RR. FF. Maristes. L'allocution de circonstance fut prononcée par Mgr Decelles. Ont prononcé leurs voeux perpétuels: les RR. SS. du Saint-Rédempteur, née Marie-Rose Lefebvre, de Farnham; Saint-Lazare-de-Jésus, née Alberta Fortin, d'Adamsville; Marie-du-Carmel, née Eliane Houle, de Earlton, Ont; Sainte-Jeanne d'Arc, née Berthe Dion de Saint-Césaire-de-Rouville; Sainte Brigitte, née Réséda Deserres, de Saint-Guillaume d'Upton; Sainte Marcelle, née Rose-Héiène Savoie de Saint-Ephrem d'Upton; Saint-Henri, née Rolande Savoie, de St-Ephrem d'Upton.

Ont fait leur première profession: les RR. SS. Saint-Théodore, née Bella Gauthier, de Saint-Théodore d'Acton; Marie-Marthe, née Laura Caisse, de Milbury, Mass; Saint-François-Xavier, née Ida Cusson, de Roxton.

La veille, une cérémonie de vêture avait eu lieu, présidée par M. le chanoine P.A. Saint-Pierre. Ont pris l'habit de la communauté: les RR. SS. Marie-Eliane Boucher, de Granby; Marie-Rose Labrecque, de Roxton; Alice Cordeau, de Montréal; Adélaide Lavoie, de Penacook, N.H.; Aldéa Authier, de Holyoke, Mass.

Au choeur, on remarquait Mgr C.P. Choquette, MM. les chanoines J.B.O. Archambault, André Dubreuil, P.-N. Desmarais, les RR. PP. Alméric Dubois, Philippe Leblanc, Donat Floret et Emile Leclerc, des Pères de la Salette, de Enfield, N.H; MM. les abbés P. Laberge, I.A. Monfet, Elphège Gervais, Aimé Lemonde, Uldéric Decelles, Auguste Lévesque, Victor Quintal, M. l'abbé Picard, ecc.

———:-o-:———

Feu Mme Octave Corbeil

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Octave Corbeil décédée à sa résidence à l'âge de 64 ans. La défunte, née Adélima Scott, laisse dans le deuil six filles: la R.S. Noël Chabanel, de Bwanda, Afrique; Mme Henri Pelletier, née Blanche, de St-Simon de Bagot; Mme Paul-Emile Dauphinais, née Antoinette, de Montréal; Mlles Yvonne, Lucienne et Cécile Corbeil, de cette ville; ses soeurs Mme Médard Bousquet, Mmes Ferdinand Lemonde, Jacob Messier, Ernest Lagacé, de St-Hyacinthe; Mme Arzélie Hévey, de Worcester Mass.

Les funérailles auront lieu en la cathédrale, demain, à 9 heures a.m.

———:-o-:———

Remerciements

La famile de Mme Georges Morin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès du Rév. Père L.-J. Morin soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

———:-o-:———

—Moi, si je bois, c'est pour noyer mes chagrins.

—Oui, mais ils savent nager.

Feu M. Ulric Jeannotte

Les funérailles de M. Ulric Jeannotte, décédé ici à l'âge de 71 ans ,ont eu lieu en la cathédrale. La levée du corps fut faite par le R.P. F.M. Gauvreau, O.P., vicaire de la paroisse Notre-Dame du Rosaire. Le service funèbre fut chanté par Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de St-Denis sur Richelieu, assisté comme diacre et sous diacre de MM. les abbés Gaston Martel et Eug. Goulet, vicaires à la cathédrale.

Les porteurs étaient MM. E. Lafrance, D. Dupont, J. Surprenant, J.H. Morin, E. Chartier et J. Botteldoorn. Le deuil était conduit par les fils du défunt, Gaston, Paul, Jean, Jules, Raoul; ses gendres, Arthur Ledoux, Raoul Lamarche, Omer Philie, Edouard Lafortune, de Fitchburg, Mass.; son beau-frère, M. Jules Richer; ses cousins, MM. Ephrem Brodeur, J.-Alexandre Ostiguy et Albert Jodoin.

Dans le cortège l'on remarquait MM. L.P. Morin, J.B.E. Durocher O. Boulay, Dr J.L.H. Pagé, J.A. Bélanger, Dr R. Philie, Dr O. Des-Desmarais, Dr J.E.A. Collette, A. Casavant, L. Hébert, L. St-Germain, G. Bélanger, M. Ostiguy, C. St-Germain, L. Cormier, H. Monette, C. Cormier, M. David, H. St-Germain, R.O. Picard, O. Lussier, R. Borduas, F. Jetté, L. Perreault, J. Turcotte, M. St-Germain R. Breton, V. Gervais, A. Brodeur L. Choinière, L.R. Blanchard, L. Nolin, H. Morin, J.B. Bousquet, L. A. Brunelle, J. Ostiguy, O. Bélanger, P. Bélanger, G. Beaupré, A. Flibotte, A. Corbeil, A. Perreault B.J. Hébert, et plusieurs autres de cette ville; MM. J. Goudreau, H.W. Gutheil, A. Gourdeau et E. Hébert de Montréal; Dr H. Hébert, de Marieville, etc.

Le défunt était né à St-Marc, du mariage de M. Pierre Jeannotte et de Priscilla Beaudry. Il y a vingt-cinq ans, il vint s'établir à St-Hyacinthe où il s'occupa de commerce en gros. Il épousa Mlle Marie Benoît qui lui survit. Il laisse également dans le deuil: ses fils, Gaston, Paul et Raoul, de Montréal; Jean-René et Jules, de cette ville; ses filles, Mme Arthur Ledoux, née Bertha, de St-Hyacinthe; Mme Raoul Lamarche, née Henriette, de Montréal, Mme Omer Philie, née Annette, de cette ville, et Mme Edouard Lafortune, née Marguerite, de Fitchburg, Mass; ses soeurs, Mlles E. Jeannotte et D. Jeannotte, ainsi que pluiseurs petits enfants.

Tributs floraux: MM. et Mmes Gaston et Paul Jeannotte, Dr E. Millaire, J.S. Picard, S.H. Duclos G.W. Gutheil, V. Gervais; famille D. Bélanger; employées de la maison Gutheil; MM. Jean Jeannotte, E. Gourdeau, G.T. Hébert J.T. Noel, Paul Lussier, M. Bourgeois, E. Lagacé, R. Brunelle, L. Nolin et B. Breton.

Offrandes de messes: MM. et Mmes J. Richer, A. Ostiguy, A. Jodoin, E. Brodeur, P. Laframboise, R. Amyot, M.A. David, R. Philie, R. Galarneau, H. St-Germain, E. Hébert, J.O. Dusseault, H.A. L'Abbé, D. Dérome, H. St-Jacques, P. Richer, C.H. Campbell, J.O. Dansereau, L. Bissonnet E. Benoît, J.H. Morin, J.O. Dupras R. Daigneault, Ed. Leblanc, V. Sylvestre, M. St-Jacques, D.N. Dupont, A. Corbeil, A. Lafrance, E. Gingras, G. Morin, G. Bertrand, A. Champagne, A. Philie, A. Bélanger, Dr J.E.A. Collette, J. Laframboise, V. Chabot, R. Burque, H. Raymond; les familles Jeannotte, L.V. Benoît, T. Philie, J. Richer, P. Gatien, P. Jeannotte, R. Daigle, L.R. Blanchard; Mmes E. Amyot, J.A. Girard, L. Langevin, E. Chabot, N. Casavant, L.E. Charron, E. Lamarche, E. Arnold, Dr P. Fournier, T. Chalifoux, S. Raymond; Mlles E. Benoît, T. Benoît, B. Jeannotte, G. Brousseau, N. Palardy, R. Leblanc, Larivière, A. Dupont, P. Bissonnet, N. Bélanger, E. Ledoux Mme et Mlle Laframboise; Le Club des Inséparables; MM. Chabot, A. Casavant, L. St-Jacques, R. Bissonnet, R. Borduas, L. Perreault, C. Bousquet, F. Jetté, J. Proulx, Dr Bishop, etc.

La famille a aussi reçu un grand nombre de bouquets spirituels, télégrammes et cartes de sympathie.

———:-o-:———

Va-et-vient

Les demoiselles Couture, de Sherbrooke, sont en visite chez les demoiselles Hamel, de la rue Bourdages.

Le Canada en tête

Quand on évoque la production et la consommation du courant électrique en proportion du nombre des habitants, on est généralement tenté d'attribuer la première place — comme pour bien d'autres choses — aux Etats-Unis Quelques autres pensent à la Suisse ou à la Suède.

En fait, c'est le Canada qui l'emporte, et de loin, dans la consommation individuelle du courant. Autant qu'on peut évaluer pour le début de 1931, d'après les résultats et l'accroissement constatés dans les années précédentes il doit actuellement être de 1,300 à 1,400 kilowatts-heure par habitant, dépassant dans l'ordre: la Suisse 900 à 1,000 kwh., les Etats-Unis, dont la consommation par habitant n'est pas la moitié de ce qu'elle est au Canada; puis la Suède et enfin la Norvège.

On doit ajouter que cette abondante production est relativement très récente et doit donc s'accroitre encore beaucoup.

———:-o-:———

Exposition d'art français à Londres

Il est grandement question d'une exposition d'art français à Londres au début de 1932. Les journaux anglais se réjouissent tout particulièrement de voir la fameuse tapisserie de Bayeux, "un des plus grands trésors d'art in the World" exposé à la Royal Academy; un des conservateurs a déclaré que les autorités françaises étaient consentantes et seraient entièrement responsables de l'emballage et du transport maritime en Angleterre qui aura lieu à la fin de l'année. Jamais auaparavant la précieuse tapisserie n'avait quitté la France, depuis Odo, évêque de Bayeux, demi-frère de Guillaume le conquérant il y a plus de huit cents ans.

———:-o-:———

La diligente abeille

Ce n'est pas sans raison que l'on a qualifié ainsi la mouche à miel. Oui, l'abeille est d'une diligence merveilleuse; c'est ce que viennent de prouver, une fois de plus, les observations de M. H. Stassard. Dix mille abeilles à jeun pèsent un kilo, mais pesées après leur cueillette, il n'en faut pas plus de 9,000 pour faire un kilo. Mille abeilles représentent donc le poids du miel porté par les 9,000 jabots rassasiés.

C'est dire que neuf charges égalent le poids d'une abeille à jeun. Or, une abeille pèse 1 décigramme et le poids de sa charge est de 90 centièmes de gramme. Autrement dit, 90 abeilles donneront 1 gramme de miel en un beau jour favorable à la cueillette. Mais une abeille va 15 fois à la picorée en une journée; donc, il faudra le travail de 6 abeilles pour obtenir un gramme de miel en un jour. Le kilo de miel est donc le produit du travail journalier de 6,000 abeilles.

———:-o-:———

Le mariage religieux de M. Doumergue

La chose n'est guère connue, écrit d'Artagnan, mais c'est un fait. Le mariage de M. Doumergue ne fut pas purement civil. Le nonce donna aux époux la bénédiction papale que la nouvelle mariée avait sollicitée:

A Aigues-Vives, on s'étonne:

—Et quoi, la bénédction à un huguenot!

Oui, la bénédiction à un huguenot; Mme Doumergue est très pieuse — elle faisait partie des Davidées quand elle professait;— elle a obtenu de son mari que le mariage fût béni par un prêtre.

Le curé de Tournefeuille n'aura pas à se préoccuper de la situation de ses nouveaux paroissiens. Elle est très régulière; la bénédiction fut donnée à l'Elysée par autorisation spéciale, quelques heures après la cérémonie civile.

Mercantilisme sans coeur

Après avoir refuté que, dans deux ports de mer canadiens, on vient de jeter à la mer 600 tonnes de pommes de terre, le *Droit* rappelle que beaucoup de chômeurs auraient été heureux de manger ces denrées. Mais le point de vue commercial a complètement éclipsé le point de vue social chez ces grands négociants et ils ont calculé que leurs recettes seraient meilleures en jetant cette richesse économique à la mer et en vendant plus cher, pour cela, les pommes de terre de la saison. Gageons que ces commerçants sans coeur seront les premiers à crier au bolchévisme, quand la classe laborieuse demandera du travail ou des salaires plus élevés. Où sont donc les meilleurs auxiliaires des bolchévistes, si ce n'est parmi ces capitalistes que nos gouvernements n'osent pas mettre à la raison.— Voici ce que dit le *Droit*:

Quand on s'arrête pour songer que ces choses se passent au Canada, dans nos ports de mer naguère actifs et prospères, la révélation d'une situation économique aussi lamentable est pénible. Dans ces deux villes combien de chômeurs auraient aimé à mettre en réserve quelques sacs de patates. La capitale de la Colombie-Britannique est l'un des centres ouvriers les plus durement frappés par le chômage. Et pendant que des milliers de familles sont dans le besoin on juge opportun et même nécessaire de jeter à la mer des denrées précieuses.

On dit aussi que le surplus de la récolte n'a pas été écoulé parce que la population n'avait pas d'argent pour l'acheter et qu'on ne pouvait pas exiger des producteurs qu'ils donnassent leurs produits à vil prix. Voilà l'esprit qui règne parmi nos économistes et qui anime malheureusement une trop grande majorité de nos commerçants. Ils sont prêts à détruire 600 tonnes de denrées mais ils ne voudraient pas les distribuer à ceux qui n'ont absolument rien à manger.

De même le Canada et les Etats-Unis ont dans leurs entrepôts des centaines de millions de boisseaux de blé qui ne trouvent pas preneurs. Le marché étranger est saturé. Aucun débouché d'exportation. Mais on oublie, encore une fois, que le marché domestique est fertile à la charité chrétienne.

———:-o-:———

Electricité

D'après une déclaration qu'aurait faite un membre important du comité d'enquête sur la Beauharnois, c'est bien l'étatisation de la Beauharnois que ce comité avait en vue dans ses principales recommandations. Il applique que la chose ne pouvait être dite plus clairement parce qu'un comité ne peut pas suggérer de dépenser l'argent du public.

Il se jouera donc aujourd'hui même à Ottawa une très importante partie pour le consommateur québecois d'électricité. La Chambre, si elle accepte le rapport, devra vraisemblablement en accepter l'esprit, ce qui voudrait dire qu'on pourrait avoir dans notre province comme en Ontario une véritable concurrence dans le domaine de l'électricité.

Le trust pourrait être vaincu.

Les hommes politiques qui gouvernent à Ottawa ont donc sur leurs épaules une lourde responsabilité. Le peuple a les yeux tournés vers eux et attend leurs actes.

On revivra les plus belles pages de notre histoire

L'an dernier il n'y eut qu'une voix pour féliciter la commission de l'exposition des magnifiques spectacles historiques organisés pour la semaine de l'exposition.

Les milliers de personnes qui ont assisté aux Pageants de 1930 seront sans doute heureuses d'apprendre que la direction de l'exposition s'est mise à l'oeuvre pour organiser de nouveau des spectacles de ce genre dont la splendeur et la valeur historique dépasseront ceux de l'an dernier.

"La Naissance du Canada" tel est le thème de 1931. Il s'inspire de 25 épisodes des plus émouvantes et des plus grandioses de notre vie nationale. On y verra près d'un mille figurants en scène recrutés au sein de nos familles les plus distinguées.

Ainsi on fera revivre dans un décor splendide les immortelles figures de Jacques Cartier, le navigateur malouin et le découvreur du Canada, avec ses compagnons, du chef Donnacona et des représentants de diverses tribus sauvages de François Ier, roi de France et sa cour, du roi Henri IV, et de la reine Marie de Médicis, de Samuel de Champlain, puis de sa jeune épouse Hélène Boulle, de la révérende mère Marie Guyart de l'Incarnation et ses compagnes des missionnaires Récollets, des éducateurs Jésuites, de Mgr de Laval, de Paul Chomedy de Maisonneuve, du brave Dollard et de ses seize camarades, de Jeanne Mance, de l'illustre hospitalière, du brillant marquis de Tracy, de Jean Talon, le remarquable intendant, de l'arrivée des élégantes demoiselles de la Normandie et du vaillant régiment de Carignan; le tout se déroulant dans une atmosphère de beautés laurentiennes, d'héroïsme et de splendeurs de toute une époque, pour se terminer dans une manifestation glorieuse des progrès du vingtième siècle.

———:-o-:———

En ouvrant les yeux

On s'est plu à redire que la nation américaine était immunisée contre le virus du socialisme et du bolchévisme. Aux Etats-Unis même, on entretenait à ce sujet un parfait optimisme.

Nos voisins n'ouvrirent pas les yeux tant que la prospérité dura.

Mais vinrent les temps durs, le chômage. Et aujourd'hui, on découvre tout à coup qu'il y a aux Etats-Unis 500,000 communistes dangereux.

Les journaux ont publié cette petite nouvelle qui donne les renseignements voulus:

"A Washington, M. Hamilton Fish, président du Comité, spécialement chargé de mener une enquête sur les agissements des communistes aux Etats-Unis, a déclaré qu'il y a actuellement 500,000 communistes, femmes et enfants compris, en Amérique, mieux organisés et plus dangereux qu'il ne le croyait avant de commencer ses recherches. C'est donc à tort qu'on avait affecté, dans certains milieux américains de tenir pour négligeable l'activité communiste. Il ne faut la sous-estimer nulle part."

Il ne faut la sous-estimer nulle part, pas même au Canada.

———:-o-:———

Le médecin.— Vous lui ferez prendre ces remèdes entre les repas.

La dame.— Mon mari n'a pas d'entre les repas, il mange tout le temps.

Les martyrs canadiens

Le 29 juin dernier marquait l'anniversaire de la canonisation des missionnaires et de leurs compagnons qui, aux premiers temps de la Nouvelle-France, furent immolés en haine de leur foi par les naturels du pays. On se rappelle que, à la même date, l'an dernier, dans une cérémonie des plus solennelles, le pape Pie XI élevait à la dignité des Saints de l'Eglise ces matyrs du Canada.

Afin de rendre facile aux fidèles du pays leur dévotion aux martyrs canadiens, le groupe Pie X de l'A.C.J.C. organise depuis quatre années consécutives un pèlerinage à l'endroit où la plupart ont exercé leur ministère et ont versé leur sang.

Donc le 22 août prochain s'effectuera le départ des pèlerins pour le Fort Sainte-Marie, Ontario. Le lendemain, dimanche, les cérémonies du pèlerinage se dérouleront et nul doute que les faveurs de toutes sortes obtenues en ce jour seront abondantes.

Selon qu'ils le désirent les pèlerins seront de retour lundi matin ou bien ils participeront à l'excursion-visite des chutes Niagara de Toronto, et d'Ottawa, pour n'être de retour que mardi soir le 25 août.

Le dimanche soir pourra être avantageusement employé à admirer l'illumination des chutes et le lendemain matin à faire le tour de la Gorge. A Toronto les voyageurs seront libres et s'ils le désirent, il sera facile de faire le tour de la ville en autobus.

Arrivés à Ottawa, mardi matin, tous voudront visiter en détail cette magnifique ville, la capitale du pays, et si riche en endroits intéressants.

Un convoi spécial de luxe du Pacifique Canadien a été retenu pour le transport des voyageurs.

Tout le voyage se fera à un prix réellement modique et dans les meilleures conditions possibles. Personne ne regrettera d'avoir demandé d'autres détails, lesquels vous seront fournis avec plaisir par les organisateurs: le Groupe Pie X.

———:-o-:———

Le mérite agricole

Le travail des juges de la commission du Mérite Agricole, qui font actuellement la visite des quelque 117 fermes inscrites à ce concours dans la 2e région agricole de la province de Québec, a été forcément retardée de quelques jours du fait de la maladie subite du secrétaire de la commission, M. Charles Fontaine, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, qui remplissait cette charge depuis quelques années. Le ministère de l'Agriculture n'a pas tardé à lui trouver un remplaçant dans la personne de M. Aimé Gagnon, un autre professeur d'Oka, qui est immédiatement entré en fonctions. M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil d'Agriculture qui a la direction du concours du Mérite Agricole, a laissé entendre que ce changement ne devrait pas retarder la publication des résultats de ce tournoi agricole annuel. Le concours se tient dans une région où toutes les fermes sont faciles d'accès, dit-il, où les localités sont rapprochées les unes des autres, et nous avons raison de croire que les juges pourront facilement reprendre le temps perdu.

GRATIS



Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.



GLOBE TEA Co.
MONTREAL

"Je vais prendre des Shredded Wheat pour mon lunch, aujourd'hui"

"Je ne perds pas l'heure du midi à essayer de lire tout un long menu. Je dis seulement: 'Apportez-moi deux biscuits de Shredded Wheat avec un bol de moitié crème et lait et un peu de fraises'. Cela me fait un délicieux et nourrissant lunch, et me tient éveillée tout l'après-midi. Les brins croustillants et savoureux du blé cuit sont exquis, et je sais que j'en obtiens tout le blé entier sous une forme digestible."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Fait au Canada avec du blé canadien



SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

VOULEZ-VOUS DU SERVICE?

N'ATTENDEZ PAS QU'UN MALHEUR VOUS ARRIVE!

ECRIVEZ OU APPELEZ

TÉL. BUREAU 31 — — RÉS. PRIVÉ 689

DUCKETT & DUCKETT, ENRG.

(J.-B.-E. DURO HER)

COURTIERS EN ASSURANCES GÉNÉRALES

FEU — ACCIDENTS — AUTOMOBILES — ACCIDENTS et MALADIES

NOUS REPRÉSENTONS LES MEILLEURES COMPAGNIES ANGLAISES, AMÉRICAINES ET CANADIENNES

Place du Marché — 84 St-Simon — St-Hyacinthe, P. Q.

CHAQUE DÉVELOPPEMENT VALABLE

—en construction de pneus a été étudié par les Laboratoires de Recherches DUNLOP, aux facilités mondiales, et incorporé dans la construction des Pneus Cordés-Câbles Renforcés DUNLOP. Consacrez à l'acquisition de DUNLOPS l'argent que vous destinez aux pneus et il vous procurera le maximum de sécurité, de confort et de millage.

Vendus exclusivement par les marchands DUNLOP
184F



PNEUS
Cordés-Câbles
DUNLOP
RENFORCES

éprouvez la valeur



VOTRE dépositaire General Motors vous offre cette semaine une occasion spéciale d'éprouver la valeur remarquable que contient chaque auto General Motors. A l'heure qui vous conviendra, il y aura à votre porte, un auto de la grandeur, du prix et du modèle de carrosserie que vous préférez; cet auto, vous pourrez le conduire et l'inspecter. Vous pouvez donc voir toute la beauté et la valeur mécanique qui sont rendues possibles grâce à l'association de tout ce qui compose l'organisation General Motors, dans le monde entier. Vous pouvez apprécier les caractéristiques spéciales qui adaptent les autos aux conditions des routes et du climat canadiens. L'on vous montrera aussi comment l'auto est manufacturé au Canada, par des artisans expérimentés et vous saurez que la plupart des matériaux sont achetés sur les meilleurs marchés de l'Empire. Votre dépositaire est un des milliers d'hommes compétents et de confiance qui, dans toute l'Amérique du Nord, assurent la performance satisfaisante de votre auto. Sur chaque auto, la General Motors émet une généreuse Police de Service au Propriétaire. Cette police écrite déclare le service exact auquel le propriétaire a droit — et elle est valide chez tout dépositaire. Téléphonez à votre dépositaire aujourd'hui. Si vous le désirez, vous pouvez profiter du mode économique de paiements différés GMAC.

• CHEVROLET •
Le Six le moins cher au monde. 14 modèles, de $610 à $840, à l'usine, taxes en plus. L'auto le plus populaire du Canada—parce qu'à la beauté et à la souplesse, il joint une économie rigide.

• PONTIAC •
"Un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors". 6 modèles, de $875 à $1,015, à l'usine, taxes en plus. Plus de 40 points d'isolation au caoutchouc dans le châssis absorbent la vibration, le bruit et les chocs.

• OLDSMOBILE •
6 modèles, de $1,085 à $1,230, à l'usine, taxes en plus. Un auto de superbe performance offert au prix d'un six ordinaire. Comporte des raffinements mécaniques tels que le fameux changement de vitesses Syncro-Mesh et la Carburation Descendante.

McLAUGHLIN-BUICK
22 modèles, de $1,290 à $2,660, à l'usine, taxes en plus. Sur 10 propriétaires de McLaughlin-Buick, plus de 8 achètent toujours des McLaughlin-Buick. Tout McLaughlin-Buick possède le fameux changement de vitesses Syncro-Mesh, sans heurt et le Régulateur de Température de l'Huile du Moteur.

• CADILLAC •
Plus de 30 modèles, depuis le Cadillac V-8 à $3,520 et le Cadillac V-12 à $5,130 jusqu'au Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande allant jusqu'à $15,000 et même plus. Tous les prix à l'usine, taxes en plus. Les plus beaux autos du monde.

L'adresse de votre plus proche dépositaire se trouve sous "Autos General Motors", aux pages d'annonces classées, dans votre livre de téléphone

GENERAL MOTORS PRODUCTS
GM28-30F

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

Les COURRIERS

STE-HELENE

Dimanche le 2 août la grand'-messe fut chantée par M. l'abbé Lionel Dupré, jeune lévite, fils de Mme Dupré d'Upton, née Hélène Lamant dit Hébert. A cette occasion il y eut grand dîner chez M. Frédéric Bisaillon, cousin du jeune prêtre. Y prirent part M. et Mme M. Beaudoin et leurs enfants Mlles Anita et Germaine et M. Aldège, M. Eusèbe Girouard, M. et Mme Arthur Lussier et Rita Lussier, M. et Mme Frédéric Bisaillon, M. et Mme Raoul Bisaillon, MM. Albert et Roland Bisaillon, Mlle Orize Bisaillon, tous de Ste-Hélène et M. Victor Langelier d'Upton. Le soir le souper fut donné chez M. M. Beaudoin, cousin aussi du nouveau lévite, auquel y assistaient les mêmes parents et en plus M. et Mme Omer Beaudoin et leurs enfants Noella Lionel, Laurent, Laurette et Rita, M. et Mme Ernest Beaudoin et leurs enfants Thérèse, Marcel et Jacqueline, M. et Mme Charles Elphège Beaudoin et leur bébé Aline ,tous de Ste-Hélène ainsi que M. et Mme Louis Lessard et leurs enfants Mlles Flora et Alice M. Emery Lessard et Mlle Jeanne Labelle de Montréal.

—M. l'abbé Louis Forest, chapelain au Mont St-Bernard à Sorel est venu chez son frère Henri.

—Chez Mme N. Huot, ses neveux et nièces, M. l'abbé F.X. Larivière curé à Hudson, Mass., M. l'avocat Bousquet et ses enfants Paul et Richard, Mlles Alice et Bernadette Larivière et Mme F. Bengle et ses enfants de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. F. Lemay, leur fils Ludger, leur fille Mme Charles St-Jean, son mari et leurs enfants Eveline et Irène et leur tante Adeline Myso tous de Worcester Mass.

—Chez M. Pantaléon Poitras, M. et Mme Larivière et leurs enfants Alice et Rosaire de Montréal, Mme Vve Louis Pépin et Mlle Victoria Brodeur de La Présentation et Mlle Cécile Renaud de St-Hyacinthe.

—Chez M. Ludger Ledoux leurs filles Mlles Aurore et Antoinette et leur nièce Mlle Aurore Lemieux toutes trois de Montréal.

—Chez M. Joseph Bédard leurs enfants Mlles Gratia de Montréal et Emiliana de St-Hyacinthe, Armand, boulanger à St-Théodore et Philippe du juvénat des Pères Maristes à Sillery, Québec.

—Chez M. Jérémie Gagné leur fille Mme Bona Denoncourt, son mari et leur fille adoptive Lauria de Willimansett Mass., accompagnée de Mme Philias Boucher de Adamsville, Mass., ils ont aussi visité des parents à Richmond, Drummondville, St-Bonaventure, St-Pie de Guire, Saint-Hugues et St-Hyacinthe.

—Chez M. Z. Sawyer M. et Mme Z.R. Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse de St-Hyacinthe.

—Mlle Marie-Anne Duhamel est allée dernièrement en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

—M. et Mme Arthur Lussier, M. Eusèbe Girouard, Mme Adélard St-Jean et Mlle Irène Cyr sont allés dimanche au Cap de la Madeleine.

—:-o-:—

ST-JEAN-BAPTISTE

M. l'abbé J.O. Gadbois est à St-Hyacinthe pour sa retraite annuelle.

—Les RR. SS. de la Présentation de Marie sont également à Saint-Hyacinthe pour les exercices de la retraite.

—M. et Mme Alida Noiseux, M. et Mme Boucher et leurs enfants du Mont St-Hilaire visitaient Mme Rémy dimanche dernier.

—Mlle Ernestine Robert de Montréal est chez M. Louis Robert.

—M. J.-Aimé Saint-Pierre de Beloeil était de passage chez son confrère, Maurice Bellemare, samedi dernier.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apportent un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

PHILIPSBURG

De passage ici, MM. Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe,* Wilfrid Gaudreau, Jean St-Germain et Ovila Desnoyers, tous de St-Hyacinthe.

—Dimanche, le 2 août, un groupe de pèlerins de Montréal sont venus prier Notre-Dame du Laus. Ils étaient accompagnés du T.R. Père René Bissonnette, Père blanc d'Afrique, supérieur du couvent d'Iberville, et du R.P. Juneau, O.M.I., du Juniorat de Chambly.

—Un autre pèlerinage aura lieu dimanche le 30 août. Y prendront part plusieurs groupes de Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe et d'ailleurs. A cette occasion un triduum sera prêché par le R.P. Hyacinthe Couture, O.P.

—Les 25, 27 et 28 juillet, eut lieu une tombola. Les recettes nettes ont été de $400.00. Les fanfares d'Acton-Vale et de Bedford ont gracieusement prêté leur concours. Elles étaient dirigées par MM. les abbés Rosario Vadnais et Amédée Guillet. MM. les abbés E. Fournier et F. Brouillette étaient aussi présents.

—:-o-:—

MONT ST-GREGOIRE

M. le curé J.L. Boisvert nous quittait lundi matin pour suivre la retraite ecclésiastique à Saint-Hyacinthe. Notre pasteur sera de retour dans la paroisse à la fin de la semaine.

—Lundi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique avaient lieu les funérailles de Mme Délia Choquette, épouse de M. Magloire Tarte décédée subitement à l'âge de 61 ans. M. le curé Larose de Saint-Georges d'Henryville officiait assisté de M. le curé Boisvert et de M. l'abbé U. Langelier. L'Orphéon de St-Jean fit les frais du chant sous la direction de M. L. O. Perrier. Les porteurs étaient MM. Jos. Tarte, J. Tarte, Jos. Choquette, E. Choquette, Jos. Boulais et F. Choquette. La défunte était membre du Tiers-Ordre, de la Congrégation de Ste-Anne et de l'Union de Prières.

—:-o-:—

S.-JEAN-BAPTISTE

—Mlles Christine Roy et Adrienne Lacaille sont allées à Montréal, mardi dernier.

—Mercredi, le 12 août à l'église paroissiale de Saint-Hilaire fut célébré le mariage de Mlle Marie-Ange Lajoie du Mont St-Hilaire, avec M. Richard Chabot de notre village.

La terre ou la .... poche

Attendant debout sur l'asphalte brûlante le signe possible que pourrait faire le contre-maître au cas où un ouvrier manquerait, des douzaines d'anciens fermiers regardent avec des yeux d'envie un groupe de travailleurs occupés à des travaux pourtant pénibles. C'est que sur le marché du travail les places sont rares. Partout, des centaines de personnes attendent, espérant toujours arriver à se placer.

Et pendant ce temps, dans maintes familles, on connait la faim.

Heureusement que la St-Vincent de Paul, les bonnes Soeurs, les institutions religieuses, les âmes charitables sont là pour aider.

Mais "l'habitant" rendu à la ville, combien de temps en endure-t-il, avant d'avouer que lui, sa femme et ses enfants ont faim?

Et encore, il y en a tant et tant dans son cas.

Appuyés sur une bâtisse, fumant la pipe, des gens causent:

—En plein été et on manque déjà d'ouvrage. Qu'est-ce que ce sera cet hiver?

—Cet hiver, si le gouvernement ne fait pas vivre le monde, c'est bien simple des milliers de familles mourront de faim.

—Oui, peut-être, mais avant ça il y en a peut-être qui se débatteront; ça ne me surprendrait pas qu'il y aurait de la "casse"

—Peut-être. Veux-tu que je te dise. C'est de notre faute. Si l'on était resté sur nos terres.

—C'était pas toujours aisé. La mienne, ils me l'ont ôtée.

—Ce qu'on aurait dû faire, ç'aurait été d'aller plutôt sur des terres nouvelles. J'ai vu dans les journaux que le gouvernement aide.

—Des terres nouvelles, jamais de la vie.

—Comme tu voudras, mon vieux, on n'a pas grand choix. C'est la terre ou la..... poche, comme on disait par chez nous.

A y penser sérieusement c'est bien cela, pour des milliers de familles rendues en ville, pour des milliers de fils de cultivateurs qui ne savent trop que faire.

Le gouvernement donne des terres, et de bonnes terres. Il aide ceux qui les défrichent pour leur propre compte.

Pourquoi ne pas en profiter? Sur une ferme on ne connait pas le chômage, et avec quelques arpents de terre en culture, un jardin d'un arpent, quelques poules, des vaches, des porcs, la vie d'une famille est assurée.

Et pour faciliter le voyage de ceux qui veulent aller visiter les meilleures terres que le gouvernement met à la disposition de ceux qui veulent les défricher à leur bénéfice, le service de colonisation, chemin de fer National du Canada, à Montréal, donne des avantages spéciaux.

—:-o-:—

—Tu n'as pas entendu la tempête, hier soir?

—Non, mon vieux. Je causais avec ma femme.

Cher petit!



Une mère ne peut s'attendre à ce que son enfant échappe à tous les malaises communs aux bébés, mais elle peut cependant contribuer efficacement à en diminuer la gravité.

Si votre enfant est constipé, s'il est enrhumé, fiévreux, sans appétit ou a une langue chargée, n'attendez pas les conséquences plus graves. Procurez-vous des Tablettes Baby's Own sans tarder.

Pour votre propre sécurité, ayez toujours de ces Tablettes sous la main. 25c le paquet dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams') F174

SOUS L'ADMINISTRATION DE POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende privilégié no 47

UN dividende de un et demi pour cent (1½%) sur les ACTIONS PRIVILEGIEES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1931. Ce dividende est payable le 15 octobre 1931 aux actionnaires enregistrés le 19 septembre 1931.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL, Secrétaire.

Montréal, 24 juillet 1931.

M. LE CULTIVATEUR,

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE?

SALER AVEC DE L'EAU OU AVEC DU SEL?

Dans le passé, vous avez acheté du sel qui contient beaucoup d'humidité. Du sel dont la proportion de Chlorure de Sodium (Sel) est faible et dont l'action est très lente sur vos viandes. Par conséquent, à un moment donné, vos viandes ont eu un mauvais goût. Au surplus, cette sorte de sel produira pareil effet en n'importe quelle autre circonstance.

Si, au lieu d'employer ce sel de qualité inférieure, vous faites usage du Gros Sel de Roche Allemand UNIVERSAL BRAND en toute occasion, vous serez agréablement surpris, et cela ne vous coûtera pas plus cher. Ce sel est aussi blanc que la neige et aussi pur que le cristal. Sa proportion de sel est de près de 100% et il salera votre lard et vos autres viandes bien plus vite que les autres sels, et, ainsi, il ajoutera sûrement à la saveur de vos viandes. C'est un sel sans pareil pour saler le foin et pour se mêler à la nourriture de vos animaux.

Un sac de Gros Sel UNIVERSAL BRAND durera plus longtemps qu'aucun autre, parce qu'il est d'environ 15% plus riche que n'importe quel autre sel, et exempt de toute humidité.

Demandez à votre fournisseur le Gros Sel de Roche Allemand UNIVERSAL BRAND

UNIVERSAL IMPORTING COMPANY
MONTREAL
Agent direct du German Mined Salt Syndicate

SON MARI LA TAQUINAIT

Mais pas longlemps!

"Je commençai à prendre les Sels Kruschen pour l'état bilieux et depuis ces deux dernières années j'en suis libérée. Je continue à les prendre car je constate qu'ils me conservent en parfaite santé. Mon mari riait de me voir prendre les Sels Kruschen; aujourd'hui, il en prend lui-même ainsi que mes enfants. Sincères remerciements." — Mme G. P.

Lorsque vos sucs gastriques ou digestifs refusent de s'écouler, votre nourriture au lieu d'être absorbée par votre organisme, simplement s'amoncelle et fermente en vous, produisant ainsi des gaz et des acides nocifs qui causent l'état bilieux, les aigreurs d'estomac et la flatulence.

Kruschen est une combinaison de six sels minéraux qui atteignent directement la source du mal. D'abord, il stimule l'écoulement des sucs gastriques et autres afin de faciliter la digestion, ensuite, il assure une élimination quotidienne sûre, complète et régulière de tous les déchets organiques. Ce qui vous vaudra une élimination de l'état bilieux et un renouveau de jouissance à savourer votre nourriture sans la moindre crainte de souffrir.

ACHETEZ VOS BOIS ET CHARBON — CHEZ —
St-Pierre & Larose
TÉL. 264 RUE DU GRAND TRONC

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE
J.N.O.

TÉL. 285 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLOMBIER-COUVREUR
ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE H. LORANGE

DR A. BÉDARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU: 9 A. M. À 4 P. M.
SOIR: SUR RENDEZ-VOUS
190 RUE GIROUARD TÉL. 423

BUREAU TÉL. 182
10 À 12 A. M.
2 À 5 P. M.
7 À 8, LE SOIR
Dr HERVÉ GAGNON
MÉDECIN
98 RUE MONDOR ST-HYACINTHE
J. N. O.

Dr L.-P. Couture
SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX
DU NEZ, DES OREILLES
ET DE LA GORGE
104 RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 886

LA FERME DES PINS
ROMAN
PAR
HARRY BERNARD
MAINTENANT PARU
En vente au
Courrierde St-Hyacinth e
$1. l'ex. par poste, $1.05

T'a'pas ?

par —Racey—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

M. H. St-Germain choisi candidat

(*suite de la 1ère page*)

grandes compagnies ne peuvent pas comprendre ça, ça prend un habitant pour le comprendre.

M. Barré parle ensuite des industries agricoles. Nous importons chaque année pour des millions et des millions de produits agricoles; $12,000,000 d'oeufs pour Montréal, $2,000,000 de chevaux de l'Ouest à cause de notre loi de l'élevage du cheval, $10,000,000 de conserves. C'est une administration conservatrice avec M. Beaubien qui a introduit chez nous l'industrie laitière. Nous devrions nous occuper de la fabrication du lin, du chanvre, de la laine que nous importons de l'étranger. Parce qu'une manufacture de sucre de betterave a failli à Farnham il y a une cinquantaine d'années, on n'a pas tenté d'autre essai. Nous faisons venir d'Europe le fromage de qualité, le Camembert et le Roquefort, qui se vendent jusqu'à 80 sous la livre. Pourquoi ne pas faire les recherches voulues pour que nous puissions le fabriquer ici?

Il y a ensuite la fabrication du cidre de pommes. Il est absolument défendu d'utiliser les pommes qui pourrissent pour faire du cidre: un officier de la Commission des liqueurs peut toujours venir vous arrêter pour vous être servi des pommes qui ont poussé dans vos arbres. Il n'est évidemment pas avantageux pour la caisse électorale d'acheter le cidre des cultivateurs de Rougemont ou de Saint-Paul d'Abbotsford. M. Godbout a trouvé une solution: on odnnera aux vergers tous les soins voulus, on n'aura que de belles pommes et alors il ne restera rien pour faire du cidre. M. Barré a une meilleure solution: nos mères n'élèveront plus que de petits ministres de l'agriculture alors il n'y aura plus de chômage.

Il faut une agence de renseignements pour les cultivateurs. Les agronomes sont pour la plupart de gentils garçons qui pourraient rendre de grands services aux agriculteurs, mais trop souvent on leur fait faire de la petite politique, remplir des fiches. Une année, les agronomes ont dit qu'il fallait semer des fèves; elles se sont vendues 2 sous la livre l'automne suivant. Une autre fois, leur mot d'ordre fut de faire planter du tabac: il s'est vendu 5 sous la livre. Une autre fois encore, ils ont voulu faire élever de beaux cochons longs et maigres comme en Ontario et le printemps suivant les gorets se vendaient $1.50. Un coup de fèves, un coup de tabac, un coup de cochon! La chose ne se serait pas produite si nous avions eu un bureau de renseignements pour les agriculteurs qui nous aurait informés sur les marchandises en entrepôts, sur les prévisions de la récolte, sur les besoins du marché.

M. Barré n'est pas opposé à ce que le gouvernement subventionne les coopératives agricoles, mais celles qui font de la coopération et non pas les autres. Il est immoral d'accorder des octrois à un comptoir de commerce qui fait de la concurrence aux autres commerçants alors que l'argent des octrois est pris dans la poche des marchands comme dans celle des autres. C'est immoral et c'est inutile pour l'agriculteur. La véritable coopérative prépare le produit pour la vente, mais elle ne fait pas de commerce. Sans octroi, la Coopérative des Fromagers a rendu des services aux agriculteurs jusqu'en 1902 alors qu'on a fait de la Coopérative Fédérée une concurrente; son gérant était en même temps gérant du cinéma l'Auditorium et comptable au ministère de l'agriculture. Elle a reçu $1,000,000 d'octrois en dix ans et elle arrivait cette année avec un déficit de $12,000. La Fédérée a fait le commerce des produits étrangers et fait baisser le prix de nos propres produits, du beurre par exemple. On a ainsi fourni un champ de bataille pour les élections à un gouvernement menteur qui mériterait rien que pour cela d'être mis dehors.

M. Barré a encore parlé d'organisation agricole, d'écoles rurales etc. Il est convaincu que plusieurs des idées qu'il prêche finiront par s'imposer, quelle que soit l'issue de la lutte, mais il croit que ceux qui les ont suggérées les appliqueraient mieux que ceux qui ont toujours fait la sourde oreille. Les conservateurs, s'ils arrivent au pouvoir, ne feront pas de miracles, mais ils mettront leur programme à l'exécution en commençant par une chose, puis une autre. M. Barré avoue qu'il est en grande partie responsable avec ses amis du programme de l'opposition. M. Houde n'en connaît probablement pas plus en agriculture que M. Taschereau, mais il vient du peuple et il est mieux préparé pour comprendre ses besoins et il est toujours disposé à consulter ceux qui peuvent lui aider le mieux lorsqu'il s'agit de régler un problème.

———:-o-:———

Une dose de ce remède allemand met fin aux gazs

J'étais malade et nerveux, à cause d'indigestion et de gaz dans l'estomac. Une dose d'Adlerika m'a soulagé. Je mange maintenant n'importe quoi, et je dors bien. Henry Dodd.

Vous ne pouvez vous débarrasser des indigestions et des gaz dans l'estomac en soignant seulement ce dernier organe. Parce qu'il reste des gaz dans l'intestin supérieur. Adlerika atteint à la fois l'intestin inférieur et supérieur, éliminant des gaz qu'on ne soupçonnerait pas dans l'organisme. Procurez-vous Adlerika aujourd'hui; vous verrez dès demain les merveilleux effets de ce remède allemand. L.-P. Gaucher, pharmacien, St-Hyacinthe.

———:-o-:———

Avion et catapulte

Qui s'attendait à voir renaître le catapulte antique?

Il ne lancera plus, comme au temps d'Archimède, d'énormes blocs de roc qui iront écraser des galères,— les rocs ne réussiraient pas à envoyer par le fond les gigantesques cuirassés modernes,— mais il lancera la machine qui représente la dernière conquête de l'homme, celle où il a emprunté à l'oiseau ses ailes pour s'emparer du champ de l'air.

Le porte avion français, "le commandant Teste" lancera donc des oiseaux de métal qui, eux, porteront la foudre au-dessus des navires ennemis.

Il parait que les plans de ce navire représentent une conception absolument nouvelle de l'art naval, et qu'ils pourraient provoquer des changements importants dans l'emploi tactique des avions.

Convention libérale samedi dernier

(*suite de la 1ère page*)

que nous avons fait. Je vous demande seulement de comparer notre oeuvre à celle de nos adversaires."

L'hon. M. David parle aussi du capital étranger. "Si, il y a 30 ou 40 ans, dit-il, nous avions eu ce qu'il fallait pour développer nos ressources par notre capital même, c'eût été préférable. Ceux qui nous ont vus apathiques, indifférents, ou incapables de développer ces ressources sont venus le faire mais en respectant nos lois et en s'y soumettant. Quand nous pourrons le faire nous-mêmes, mille fois tant mieux. Au lieu de jeter du blâme sur le gouvernement, qu'on travaille donc à stimuler l'initiative des nôtres. Sans le capital étranger, où seraient des villes comme St-Hyacinthe, Shawinigan, Drummondville, Grand'Mère, Dolbeau, etc. Sans le capital étranger nous serions ce que nous étions en 1896, des pauvres à la queue de la Confédération."

L'orateur suivant fut Me T.-A. Fontaine, député de St-Hyacinthe-Rouville aux Communes.

Ont aussi adressé la parole: le Dr C.-A. Bernard, député sortant de Rouville, Me Emery Phaneuf, de Montréal, M. Cyrille Dumaine, N.P., député de Bagot au fédéral, et M. Victor Chabot, avocat de cette ville.

———:-o-:———

Inutiles

On nous affirme que nos voisins américains doivent connaître, comprendre et observer la bagatelle de 25,000 lois, sans compter les règlements plus nombreux peut-être encore des municipalités de comté et de ville.

Il n'y a pas à dire, les Américains ont atteint dans le domaine de production législative un degré élevé de rationalisation. Seulement, un grand nombre de ces lois ne servent qu'à couvrir des pages de statuts; personne n'y pense, ne les consulte, ne s'en soucie.

C'est qu'il y a bien de ces lois qui ne sont pas même légales.

Nous n'avons pas atteint un tel degré de perfection au Canada, mais il ne manque de lois qui sont dans les statuts, de lois importantes même qui ne comptent pas beaucoup aux yeux d'un bon nombre.

Prenons seulement la loi du dimanche.

VENTE PAR LE SHERIF

District de St-Hyacinthe, No. 2768. C. M. A.-A. Berger, Demandeur contre HORMISDAS LUSSIER, défendeur.

AVIS PUBLIC.— Par encan public et par suite de saisie, il sera vendu par le soussigné, au domicile du dit défendeur, No. 17 rue Larocque, en la cité de Saint-Hyacinthe, mardi le 25 août courant, à DIX hres a.m. tous les effets saisis en cette cause comprenant meubles, miroir, moulin à laver. Le tout sera vendu et adjugé au plus haut enchérisseur pour argent comptant.

Daté à St-Hyacinthe, ce 12 août 1931.

Jos.-L. CORMIER, shérif.

SHERIFF'S SALE

No. 2768 C.M. district of St. Hyacinthe. A.A. BERGER, Plaintiff; against HORMISDAS LUSSIER, Defendant.

PUBLIC NOTICE. By Public Auction and after seizure, it will be sold by the undersigned, at the domicile of the defendant, No. 17 Larocque street, in the city of St. Hyacinthe, TUESDAY, on the 25th of AUGUST instant, at TEN o'clock in the forenoon, all his household furniture, with a looking-glass and a washing tub. The whole will be sold and adjudged to the highest gidder for cash.

Dated at St. Hyacinthe, August 12th 1931.

Jos. L. CORMIER, Sheriff.

1ère VENTE ANNIVERSAIRE

DU MAGASIN

W.-T. GRANT 5c to $1.00 Stores Ltd

OF CANADA

78-80 St-Simon St-Hyacinthe

A L'ENSEIGNE DU DRAPEAU

4 JOURS DE VENTE 13 AU 17 AOUT 4

Chaudières galvanisées
Première qualité. Régulier 39c. En vente
15c

Bas Mercerisés
toutes grandeurs. Rég. 29c, la paire
19c

SERVIETTES
barrées rouges, grandeur 12 x 18. Régulier 10c.
5c

BAS EN SOIE
Fullfashion. Rég. 99c. En vente à
69c

ROBES DE MAISON
derniers modèles. Rég. 99c. En vente à
79c

CRAVATES
en Soie, dernières Nouveautés. Régulier 29c
15c
Régulier 40c., en vente pour
25c

VADROUILLES
grandeur No 3—cordes pesantes. Régulier 29c. En vente à
15c

CHAUSSONS
pour hommes. nouveaux dessins. Régulier 39c. En vente la paire
19c

TAIES D'OREILLERS
1ère qualité. Hem. de fantaisie. Régulier 29c. En vente à
15c

BALAIS
5 cordes, manche vernis. Régulier 39c. Spécial à
19c

LAMPIONS - 15 h.
garantis, rég. 40c doz. En vente, la doz.
19c

SERVIETTES
Serviettes de bain, trèe pesantes. Régulier 25c. En vente à
15c

En temps pour les Elections!

UN RADIO À LA PORTÉE DE TOUS

LE NOUVEAU

ROGERS

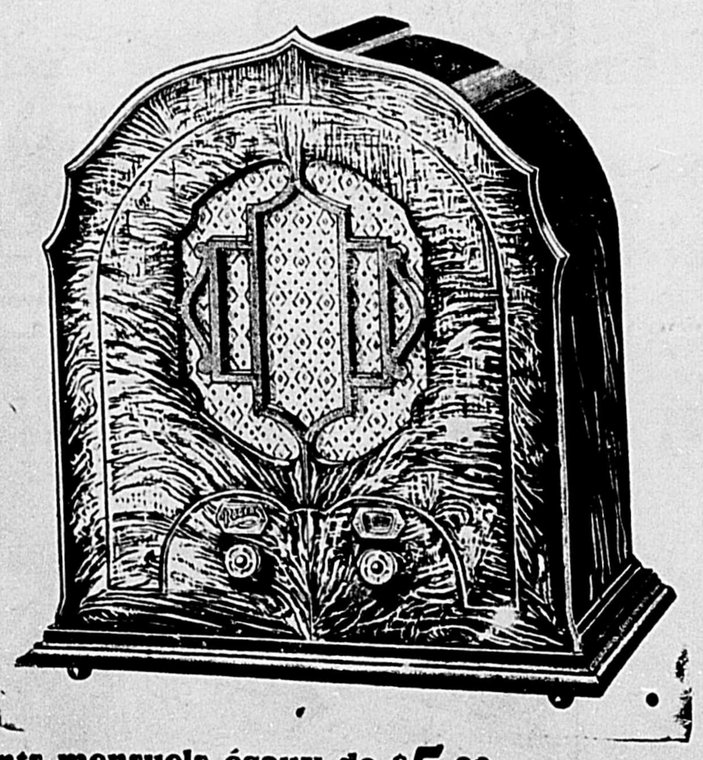
1932

TEL QU'ILLUSTRÉ. La dernière création Rogers avec circuit spécial comprenant la fameuse lampe Pentode.

Livré complet, installé, avec lampes Rogers garanties.

$54.50

Paiements différés $4.95 comptant



et 11 paiements mensuels égaux de $5.00

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

Coin St-François et St-Antoine - - Tél. 214

Nous tenons à avertir notre clientèle que le service sur nos différentes marques de Radios est fait directement à notre magasin et nous désirons informer le public qu'aucun particulier n'est autorisé à faire la réparation des Radios vendus par nous.

comme

c'est invitant les jours chauds! Une assiettée des croustillants flocons Kelloggs Corn Flakes, avec du lait ou de la crème. Comme c'est raisonnable! Car les flocons Kelloggs sont faciles à digérer. Ils vous aident réellement à vous sentir dispos et

frais!



Kellogg's CORN FLAKES

Toujours frais dans l'empaquetage spécial de papier ciré. Chez tous les épiciers.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.— Propriété située au centre de la ville. Deux logements. En très bonne condition. Prix pour rapporter 10% et au-delà. S'ad. au *Courrier*. jno

FEMMES DEMANDEES ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Compagnie, Dept. 187, Toronto 8, Ont.

UNE CHANCE POUR VOUS.— Avec $20.00 comptant vous vous procurez un beau terrain de 50 x 125 pieds situé à dix minutes du centre de la ville. C'est le temps de vous mettre chez vous *parceque que* la main d'oeuvre est facile à obtenir et que les prix des matériaux de construction sont beaucoup baissés. Pour plus de renseignements s'adresser au *Courrier*. jno

TERRE A VENDRE.— 180 arpents en superficie, dont 50 en culture. Maison et dépendances convenables. Bois de service et de chauffage plus que pour payer la terre. Prix très bas, à cause de raisons de force majeure. Située à 2½ milles de l'église. Sol facile à cultiver. Conditions pour convenir à l'acheteur. S'adresser à F. Sansoucy, St-Jude, P.Q. j.n.o.

ACCORD DE PIANOS et réparations de toutes sortes. S'adresser à M. E.-N. Gaudette, 56a rue William. 14at

DEMANDE D'EMPLOI.— Fille demande à se placer dans un presbytère. S'ad. au bureau du *Courrier*. j.n.o.

BELLE ONDULATION permanente, croquignole, garantie. — Adressez-vous à Mme Santoire, 145 Cascades, St-Hyacinthe.

Je serai à votre disposition tous les jours. Tél. 795. j.n.o.

DICTION — INSTRUCTION PRIVEE.— Des cours de diction, pour jeunes filles et fillettes, commenceront vers la mi-septembre, sous la direction de Mlle Annette Bonin. Elle fera aussi de l'instruction privée, surtout pour enfants. Ces cours se donneront dans des conditions favorables. Pour tout autre renseignement adressez-vous à Mlle Annette Bonin, 153 rue Bourdages.

Veuillez vous inscrire au plus tôt.

A LOUER.— Deux appartements, chambre et boudoir avec porte de sortie privée. S'adresser au no. 103 rue St-Michel. 21at

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'en vertu d'une résolution du Conseil Municipal de la Cité de Saint-Hyacinthe en date du 5 août 1931, toutes les factures produites à ce dernier pour paiement, devront être accompagnées d'un ordre écrit des employés réguliers de la cité, faute de quoi ces comptes ne seront pas payés.

Par ordre:
M.-A. DAVID, Greffier

8 août 1931. 21at

DÉFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

Joseph Leblanc

St-Hyacinthe 30 juillet 1931. 21at

Défense d'avancer

Je soussigné, donne par le présent avis, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

SIGNÉ

Charles-A.-E. VIGER

St-Hyacinthe, 28 juillet 1931.

(21 AOÛT 1931)